

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

F. 2001 — 1085

[C — 2001/11139]

14 MARS 2001. — Arrêté royal modifiant, en ce qui concerne la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances belges faisant partie d'un groupe d'assurances, la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté, transpose dans la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances la directive 98/78/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances (I.O. L330/1 du 5 décembre 1998).

La réflexion qui a mené les différents Etats membres à conclure à la nécessité d'une directive sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances part du constat que la plupart des entreprises d'assurances travaillent au sein d'un groupe et que, dès lors, la situation financière d'une entreprise d'assurances ne peut s'apprécier qu'en tenant compte des relations qu'elle noue avec les autres entreprises du groupe auquel elle appartient.

Par conséquent, les initiateurs du projet de directive ont voulu donner aux différentes autorités de contrôle du secteur des assurances des outils adaptés à cet environnement particulier.

Dans le but de leur permettre de porter un jugement plus fondé sur la situation financière des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances, elle les a dotées de moyens supplémentaires qui s'articulent autour de trois axes : l'accès aux informations concernant les différentes entités d'un groupe d'assurances, le contrôle des opérations intragroupe et l'ajustement de la marge de solvabilité.

En particulier, l'ajustement de la marge de solvabilité a été considéré comme nécessaire car il s'est révélé impossible d'évaluer la solvabilité réelle du groupe par le seul biais des marges de solvabilité individuelles des entités qui le constituent. En effet, une simple addition des marges (constituées ou à constituer) de chacune des entreprises du groupe conduit le plus souvent à surestimer la solvabilité du groupe pris dans sa totalité. Les mêmes fonds propres peuvent être pris en compte à plusieurs reprises dans des entreprises différentes en raison de prises de participation, réciproques ou non, dans leur capital ou d'opérations intragroupe qui nuisent à la transparence de leurs bilans. De même, les opérations de réassurance à l'intérieur du groupe peuvent amener à calculer un taux de rétention artificiellement réduit qui influence le niveau de la marge à constituer.

La surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances ne se substitue en rien au contrôle individuel des entreprises d'assurances.

De même, le contrôle sur une base agrégée ne comporte en rien des velléités de contrôle sur base individuelle des entités du groupe sur lesquelles ne s'exerce jusqu'à présent aucun contrôle sur base individuelle dont par exemple les entreprises de réassurances et les sociétés holding d'assurances.

Jusqu'à présent la législation belge, au contraire de celle d'autres Etats membres, ne comporte aucune règle spécifique concernant les entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances.

L'arrêté royal soumis à la signature de Votre Majesté constitue donc une nouveauté dans la législation belge relative au secteur des assurances. Il n'en est pas de même dans le secteur bancaire qui dispose d'une législation spécifique au contrôle sur base consolidée des établissements de crédit, basée sur la même philosophie générale mais différente dans ses aspects techniques.

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

N. 2001 — 1085

[C — 2001/11139]

14 MAART 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging, wat het aanvullend toezicht op Belgische verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep betreft, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat ik de eer heb aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen, zet de richtlijn 98/78/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep (P.B. L330/1 van 5 december 1998) om in de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

De aanzet hiertoe vormde de vaststelling dat het merendeel van de verzekeringsondernemingen binnen een groep opereren en dat de financiële positie van een verzekeringsonderneming derhalve niet los kan worden gezien van de betrekkingen die zij aanknoopt met de andere ondernemingen van de groep waartoe ze behoort. Om die reden achten de verschillende lidstaten een richtlijn over het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep noodzakelijk.

De initiatiefnemers van het ontwerp van richtlijn hebben bijgevolg aan de toezichthoudende autoriteiten binnen de verzekeringssector de instrumenten willen geven die op dit nieuwe gegeven inspelden.

Om hen in staat te stellen tot een beter gefundeerd oordeel over de financiële positie van de verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep te komen, werden hun bijkomende middelen gegeven die zich rond drie hoofdlijnen concentreren : de toegang tot de informatie betreffende de verschillende entiteiten van een verzekeringsgroep, het toezicht op verrichtingen binnen een groep en de aanpassing van de solvabiliteitsmarge.

Voor de aanpassing van de solvabiliteitsmarge werd noodzakelijk geacht aangezien het onmogelijk is gebleken om de reële solvabiliteit van de groep te beoordelen louter op basis van de individuele solvabiliteitsmarges van de entiteiten die deze groep vormen. Een eenvoudige optelling van de (samengestelde of samen te stellen) marges van elke onderneming van de groep leidt namelijk in de meeste gevallen tot een overwaardering van de solvabiliteit van de groep in zijn geheel. Hetzelfde eigen vermogen kan meerdere malen gebruikt worden voor verschillende verzekeringsondernemingen en dit wegens deelnemingen, al dan niet wederzijds, in hun kapitaal, of wegens verrichtingen binnen de groep die afbreuk doen aan de transparantie van hun balansen. Tevens kunnen de groepsinterne herverzekeringsverrichtingen leiden tot een kunstmatig verlaagde retentievoet die de samen te stellen marge beïnvloedt.

Het aanvullend toezicht op de verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep vervangt geenszins het toezicht op elk van de verzekeringsondernemingen afzonderlijk.

Ook houdt het toezicht op geaggregeerde basis helemaal geen bedoelingen in inzake het toezicht op individuele basis op de entiteiten van de groep waarop tot nu toe geen enkel toezicht op individuele basis wordt uitgeoefend, zoals bijvoorbeeld de herverzekeringsondernemingen en de verzekeringsholdings.

In tegenstelling tot de wetgeving van andere lidstaten bevat de Belgische wetgeving tot op heden nog geen specifieke regels voor de verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep.

Het koninklijk besluit dat aan Uwe Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd, vormt dus een nieuwigheid in de Belgische verzekeringswetgeving. Dat geldt niet voor de banksector, die over een specifieke wetgeving beschikt voor de controle op geconsolideerde basis van de kredietinstellingen. Deze wetgeving gaat uit van dezelfde algemene filosofie, maar de technische aspecten ervan zijn verschillend.

Concrètement, l'arrêté royal soumis à la signature de Votre Majesté ne définit que les principes généraux de la surveillance complémentaire et les intègre dans la loi de contrôle. Un arrêté royal distinct fixera les modalités pratiques de cette surveillance complémentaire et les intégrera dans l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances.

Le projet d'arrêté royal est pris en exécution de l'article 97 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances. Cet article permet d'adapter la loi, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, aux obligations découlant pour la Belgique d'accords ou de traités internationaux.

La préférence a été donnée à cette technique légistique en considération du fait que la directive doit être transposée pour le 5 juin 2000 au plus tard et que ces dispositions doivent être appliquées pour la première fois lors de la surveillance des comptes de l'exercice 2001.

Commentaire des articles

Articles 91bis et 91ter

Conformément aux dispositions du droit européen, l'arrêté royal qui est soumis à la signature de Votre Majesté ne comporte pas de définition d'un groupe d'assurances. L'explication de cette singularité réside dans le fait que les auteurs de la directive ont voulu garder une extrême souplesse dans la détermination du périmètre du groupe en fonction des mesures envisagées.

C'est ainsi que le périmètre du groupe est envisagé de la manière la plus large possible lorsqu'il s'agit d'organiser l'accès aux informations pour les autorités de contrôle, tandis que le groupe est circonscrit à un périmètre beaucoup plus restreint dans le cadre du calcul de la marge de solvabilité ajustée. En effet, le calcul d'une marge de solvabilité ajustée n'est prévu qu'au niveau d'une entreprise d'assurances, société participante.

Au niveau des sociétés holding d'assurances ou entreprises de réassurances, ou encore entreprises d'assurances de pays tiers, qui sont des entreprises mères, un calcul analogue à celui de la marge de solvabilité ajustée est effectué, mais les conséquences d'un résultat négatif sont différentes puisque l'entreprise mère n'est pas une entreprise contrôlée au niveau individuel.

Enfin au niveau des sociétés holding mixtes, qui sont des entreprises mères, aucun calcul comparable à celui de la marge de solvabilité ajustée n'est effectué, les différents Etats membres participant à l'élaboration de la Directive n'ayant pas jugé pertinent d'imposer des contraintes de fonds propres à une société holding qui n'est pas principalement investie dans le secteur des assurances.

Quelques remarques spécifiques sur certaines définitions s'imposent :

On remarquera que, sur base de la définition d'une entreprise d'assurances, sont seules considérées comme des entreprises d'assurances, les entreprises d'assurances dont le siège social est situé sur le territoire d'un Etat membre de la C.E.E.

On remarquera que la définition d'une entreprise de réassurances doit préciser tous les types d'entreprises cédantes possibles étant donné la définition restrictive donnée à une entreprise d'assurances, et ceci sous peine d'écarter les entreprises de réassurances qui n'accepteraient de risques qu'en provenance d'entreprises de pays tiers par exemple.

Il est à noter que les définitions d'entreprise mère et d'entreprise filiale donnent un pouvoir discrétionnaire important à l'Office. Ce dernier pourrait ainsi exiger l'inclusion dans le périmètre de consolidation d'une entreprise que les responsables de l'entreprise consolidante n'auraient pas considérée comme une filiale, selon leur propre interprétation des conditions de présomption de contrôle prévues à l'article 5 du code des sociétés.

Concreet definieert het aan Uwe Majesteit ter ondertekening voorgelegde koninklijk besluit slechts de algemene principes van het aanvullend toezicht en integreert ze in de controlewet. Een afzonderlijk koninklijk besluit zal dit aanvullend toezicht op praktisch vlak regelen. Die regels zullen worden opgenomen in het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen.

Het ontwerp van koninklijk besluit wordt genomen in uitvoering van artikel 97 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen. Dit artikel laat toe de wet bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit aan te passen aan de verplichtingen die voor België voortvloeien uit internationale overeenkomsten en verdragen.

Gelet op het feit dat de richtlijn uiterlijk op 5 juni 2000 moet zijn omgezet en de bepalingen voor de eerste maal moeten worden toegepast bij het toezicht op de jaarrekening voor het boekjaar 2001, werd de voorkeur gegeven aan deze wetgevingstechniek.

Bespreking van de artikelen

Artikelen 91bis en 91ter

Overeenkomstig de bepalingen van het Europees recht bevat het koninklijk besluit dat aan Uwe Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd, geen definitie van een verzekeringsgroep. De verklaring hiervoor ligt in het feit dat de stellers van de richtlijn de grootste soepelheid hebben willen behouden bij de bepaling van de perimeter van de groep naargelang de overwogen maatregelen.

Om die reden wordt de perimeter van de groep zo ruim mogelijk opgevat wanneer het de toegang tot de informatie betreft voor de toezichthoudende autoriteiten. Bij de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge wordt de groep daarentegen tot een veel kleinere perimeter beperkt. De berekening van een aangepaste solvabiliteitsmarge is immers slechts voorzien op het niveau van een verzekeringsonderneming die een deelnemende onderneming is.

Op het niveau van de verzekeringsholdings of van herverzekeringsondernemingen of nog van de verzekeringsondernemingen van derde landen, die moederondernemingen zijn, wordt eenzelfde berekening als die van de aangepaste solvabiliteitsmarge uitgevoerd, maar de gevolgen van een negatief resultaat zijn verschillend, vermits de moederonderneming op individueel niveau geen gecontroleerde onderneming is.

Op het niveau van de gemengde holdings tenslotte, die moederondernemingen zijn, wordt geen enkele berekening uitgevoerd die vergelijkbaar is met die van de aangepaste solvabiliteitsmarge. De verschillende lidstaten die hebben meegewerkt aan het opstellen van de Richtlijn vonden namelijk dat het geen steek hield om verplichtingen inzake eigen vermogen op te leggen aan een holding die niet hoofdzakelijk geïnvesteerd is in de verzekeringssector.

Over sommige definities kunnen enkele specifieke opmerkingen worden gemaakt :

Te noteren is dat op basis van de definitie van een verzekeringsonderneming enkel de verzekeringsondernemingen waarvan de maatschappelijke zetel gelegen is op het grondgebied van een lidstaat van de E.E.G. als verzekeringsondernemingen worden beschouwd.

Te vermelden valt dat de definitie van een herverzekeringsonderneming alle mogelijke soorten overdragende ondernemingen moet opsommen, rekening houdend met de restrictieve definitie die aan een verzekeringsonderneming wordt gegeven, op gevaar af dat de herverzekeringsondernemingen worden buitengesloten die bijvoorbeeld slechts risico's zouden aanvaarden afkomstig van ondernemingen van derde landen.

Er wordt op gewezen dat de definities van moederonderneming en dochteronderneming een belangrijke discretionaire macht geven aan de Controle dienst. Zo zou deze laatste kunnen eisen dat er een onderneming in de consolidatiekring wordt opgenomen, die de verantwoordelijkheid van de consoliderende onderneming niet als een dochtervennootschap beschouwd zouden hebben volgens hun eigen interpretatie van de voorwaarden inzake het vermoeden van controle die voorzien zijn in artikel 5 van de wetboek van vennootschappen.

Comme la définition de société holding d'assurances précise que l'activité principale de la société doit être l'acquisition ou la détention de participations dans des entreprises d'assurances, elle ne vise que les holdings qui détiennent une majorité de leurs participations dans le secteur des assurances.

Par contre, dans la définition de société holding mixte, le terme "holding" est utilisé dans un sens beaucoup plus large, puisqu'il ne vise pas uniquement des entreprises dont l'activité principale est l'acquisition ou la détention d'actions, mais bien toute entreprise autre que celles énumérées, et donc par exemple une entreprise industrielle, dont l'une des filiales est une entreprise d'assurances.

Article 91ter

Conformément à l'article 3, 3, 1^{er} alinéa de la directive, l'article 91ter, § 4, prévoit qu'il peut ne pas être tenu compte dans la surveillance complémentaire, d'entreprises ayant leur siège statutaire dans un pays tiers où il existe des obstacles juridiques au transfert de l'information nécessaire. Ce même article précise néanmoins que pour le calcul de la marge de solvabilité ajustée, la manière dont ces entreprises devront être prises en compte sera précisée par arrêté royal et ce pour permettre l'introduction des règles spécifiques en la matière qui sont prévues dans l'annexe à la directive 98/78/CE précitée au point 2, 2.5.

Articles 91quater à 91septies

Les articles 91quater à 91septies organisent l'accès aux informations pour les autorités de contrôle aux différentes entités d'un groupe. Ils n'appellent aucun commentaire particulier.

Article 91octies

L'arrêté royal organise également le contrôle des opérations intragroupe. Il s'attache donc à déterminer le type de opération à contrôler, les critères d'appréciation d'une opération et le délai de communication de l'information aux autorités de contrôle.

Alors que la directive prévoit au moins une déclaration annuelle de toutes les opérations jugées importantes, l'arrêté soumis à la signature de Votre Majesté impose la déclaration à l'autorité de contrôle de toute opération dans le mois qui suit sa conclusion.

L'idée sous-jacente est que l'autorité de contrôle doit être informée dans un délai suffisamment bref pour que sa réaction soit aussi rapide que possible afin que les dirigeants des entreprises d'assurances ne restent pas dans l'incertitude quant à l'attitude des autorités de contrôle vis-à-vis d'une opération déterminée, la notification préalable étant par ailleurs exclue en raison de son caractère trop contraignant susceptible de bloquer le processus décisionnel au sein de l'entreprise.

Par ailleurs la notion de opération transaction "importante", retenue par la directive, a été jugée trop subjective pour être laissée à l'appréciation des entreprises contrôlées. En ce qui concerne le critère d'appréciation des opérations intragroupe, il est conformément à la directive, lié à la marge de solvabilité.

Article 91nonies

Dans la directive, le principe de base est le calcul de la solvabilité ajustée de chaque entreprise mère. De manière pragmatique, la directive prévoit néanmoins l'exemption de toute entreprise mère qui est également filiale d'une entreprise d'assurances pour laquelle un calcul de solvabilité ajustée dans laquelle elle est incluse, est effectué. Dans le but de permettre à l'Office de Contrôle des Assurances de veiller à une répartition équitable des fonds propres au sein du groupe, et spécialement à l'existence de fonds propres suffisants sur base agréée pour la partie du groupe située sur le territoire belge, le texte qui est présenté à Votre Majesté ne prévoit cette faculté d'exemption que dans le cas où l'entreprise mère pour laquelle la solvabilité ajustée est calculée, est située sur le territoire de la Belgique.

Aangezien in de definitie van verzekeringsholding verduidelijkt wordt dat de hoofdactiviteit van de onderneming moet bestaan in het verkrijgen en houden van deelnemingen in verzekeringsondernemingen, slaat ze enkel op de holdings die een meerderheid van hun deelnemingen in de verzekeringssector hebben.

In de definitie van de gemengde holding daarentegen wordt de term "holding" in veel ruimere zin gebruikt, aangezien hij niet alleen betrekking heeft op de ondernemingen waarvan de hoofdactiviteit het verkrijgen en houden van aandelen is, maar ook op elke andere onderneming dan de opgesomde, en dus bijvoorbeeld een industriële onderneming, waarvan een van de dochterondernemingen een verzekeringsonderneming is.

Artikel 91ter

Overeenkomstig artikel 3, 3, 1e lid van de richtlijn bepaalt artikel 91ter, § 4, dat er bij het aanvullend toezicht geen rekening kan gehouden worden met ondernemingen met hoofdkantoor in een derde land waar juridische belemmeringen bestaan voor het doorgeven van de nodige informatie. Ditzelfde artikel preciseert echter dat de wijze waarop deze ondernemingen in aanmerking genomen zullen moeten worden bij de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge, bij koninklijk besluit zal worden vastgelegd om de voor deze materie specifieke regels te kunnen invoeren die in de bijlage bij de voornoemde richtlijn 98/78/EG vermeld zijn in punt 2, 2.5.

Artikelen 91quater tot 91septies

De artikelen 91quater tot 91septies regelen voor de toezichhoudende autoriteiten de toegang tot de informatie van de verschillende entiteiten van een groep. Ze vergen geen verdere commentaar.

Artikel 91octies

Het koninklijk besluit regelt eveneens het toezicht op de verrichtingen binnen een groep. Het preciseert het soort verrichtingen waarop toezicht wordt uitgeoefend, de beoordelingscriteria van een verrichting en de termijn voor het meedelen van de informatie aan de toezichhoudende autoriteiten.

Terwijl de richtlijn voorziet in minstens één jaarlijkse aangifte van alle belangrijk geachte verrichtingen, schrijft het aan Uwe Majesteit ter ondertekening voorgelegde besluit voor dat elke verrichting binnen de maand na het sluiten ervan moet worden aangegeven bij de toezichhoudende autoriteit.

De onderliggende gedachte is dat de toezichhoudende autoriteit moet worden ingelicht binnen een termijn die voldoende kort is om een zo snel mogelijke reactie mogelijk te maken. Op die wijze verkeren de leiders van de verzekeringsondernemingen niet in onzekerheid over de houding van de toezichhoudende autoriteiten ten aanzien van een bepaalde verrichting. Een voorafgaande kennisgeving is overigens uitgesloten, omdat het te dwingende karakter ervan de besluitvorming binnen de onderneming kan blokkeren.

Voorts werd de notie "significante" transactie uit de richtlijn als te subjectief beschouwd om aan het oordeel van de gecontroleerde ondernemingen te worden overgelaten. Het beoordelingscriterium van de verrichtingen binnen een groep is overeenkomstig de richtlijn gebonden aan de solvabiliteitsmarge.

Artikel 91nonies

Het grondbeginsel van de richtlijn is de berekening van de aangepaste solvabiliteit van elke moederonderneming. Praktisch voorziet de richtlijn evenwel in de uitsluiting van elke moederonderneming die tegelijkertijd dochteronderneming is van een verzekeringsonderneming waarvoor een berekening van de aangepaste solvabiliteit, waarin ze is vervat, wordt uitgevoerd. In de aan Uwe Majesteit voorgelegde tekst is deze uitsluiting enkel voorzien in het geval waarin de moederonderneming waarvoor de aangepaste solvabiliteit wordt berekend, gelegen is op Belgisch grondgebied, zodat de Controledienst voor de Verzekeringen kan toezien op een billijke verdeling van het eigen vermogen binnen de groep, en in het bijzonder op het bestaan van voldoende eigen vermogen op geaggregeerde basis voor het deel van de groep dat op Belgisch grondgebied gelegen is.

La méthode de calcul de la marge de solvabilité ajustée sera déterminée dans l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances.

La fréquence de calcul de la marge de solvabilité ajustée a été calquée sur celle de la marge de solvabilité solo.

Article 91decies

La méthode de calcul de la marge de solvabilité ajustée basée sur la consolidation comptable est réalisée à partir des comptes consolidés de l'entreprise participante.

Ces derniers permettent à l'autorité de contrôle de considérer un groupe d'assurances, dans son ensemble, comme une entité micro-économique. Ils offrent l'avantage de présenter une image fidèle, certifiée par un réviseur, de la situation financière de ce groupe, notamment en éliminant les participations réciproques entre les différentes entités du groupe, ainsi que les différents échanges effectués entre elles, tels que les flux de réassurance.

Cette méthode sera donc privilégiée pour le calcul de la marge de solvabilité ajustée des entreprises d'assurances belges participantes.

Il était donc nécessaire de déterminer les règles techniques à suivre pour l'établissement des comptes consolidés à des fins prudentielles. En effet, bien que l'établissement des comptes consolidés des entreprises d'assurances soit soumis à l'arrêté royal du 6 mars 1990 tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances et de réassurances par l'arrêté royal du 13 février 1996, quelques règles supplémentaires sont à prévoir pour l'établissement des comptes consolidés à des fins prudentielles, dans la mesure notamment où la directive octroie un pouvoir discrétionnaire aux autorités de contrôle dans la détermination du périmètre de consolidation.

Par ailleurs, le projet d'arrêté soumis à la signature de Votre Majesté impose que le réviseur chargé de la certification des comptes consolidés soit le commissaire agréé désigné par l'entreprise consolidante en vertu de l'article 38 de la loi.

Article 91undecies

Le concept de marge de solvabilité résulte de l'idée que les fonds propres d'une entreprise d'assurances doivent être en rapport avec le niveau de ses activités et de ses engagements.

La notion de marge de solvabilité ajustée ne modifie pas le concept, mais en adapte la méthode de calcul à l'environnement économique de l'entreprise d'assurances. Très logiquement, une insuffisance de marge de solvabilité ajustée entraîne donc les mêmes conséquences prudentielles qu'une insuffisance au niveau individuel, à savoir l'obligation de soumettre à l'Office un plan de redressement.

Article 91ter decies

L'article 91ter decies pose le principe d'une surveillance complémentaire pour les entreprises d'assurances qui sont filiales d'une société holding d'assurances, d'une entreprise de réassurances ou d'une entreprise d'assurances d'un pays tiers. Cette surveillance complémentaire consiste à effectuer des calculs analogues à ceux de la marge de solvabilité ajustée.

Le principe étant d'effectuer le calcul de la solvabilité ajustée pour toute entreprise d'assurances dont l'entreprise mère est une société holding d'assurances, une entreprise de réassurances ou une entreprise d'assurances d'un pays tiers, la dérogation à cette règle est possible.

Ainsi, sachant que c'est l'existence d'une entreprise d'assurances dans le groupe qui justifie la nécessité de calculer la solvabilité ajustée, on pourra se contenter de calculer la solvabilité ajustée au niveau de l'ultime entreprise mère du groupe, et le calcul vaudra pour toutes les entreprises d'assurances du groupe si elles sont situées dans le même Etat membre. A la condition que les autorités de contrôle aient passé un accord entre elles, il en sera de même si toutes les entreprises d'assurances du groupe ne sont pas situées dans le même Etat membre.

Cette faculté de dérogation suppose que des accords bilatéraux soient conclus entre autorités de contrôle.

De wijze waarop de aangepaste solvabiliteitsmarge wordt berekend, zal in het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen worden vastgelegd.

De frequentie waarmee de aangepaste solvabiliteitsmarge moet worden berekend, is dezelfde als die welke geldt voor de solo solvabiliteitsmarge.

Artikel 91decies

De berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge volgens de methode gebaseerd op de boekhoudkundige consolidatie vertrekt vanuit de geconsolideerde jaarrekening van de deelnemende onderneming.

Die maakt het de toezichhoudende autoriteit mogelijk om een verzekeringsgroep in zijn geheel te beschouwen als een micro-economische entiteit. Ze biedt het voordeel dat ze een getrouwe afbeelding is, gewaarmerkt door een bedrijfsrevisor, van de financiële positie van deze groep, door de wederzijdse deelnemingen tussen de onderscheiden entiteiten van de groep en de verschillende uitwisselingen tussen hen, zoals de herverzekeringsflux, te elimineren.

Deze methode krijgt dus de voorkeur voor het berekenen van de aangepaste solvabiliteitsmarge van de deelnemende Belgische verzekeringsondernemingen.

Het was dus noodzakelijk om de technische regels vast te stellen voor het opstellen van de geconsolideerde jaarrekening voor prudentiële doeleinden. Want hoewel het opstellen van de geconsolideerde jaarrekening van de verzekeringsondernemingen onderworpen is aan het koninklijk besluit van 6 maart 1990, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996, moesten enkele bijkomende regels worden voorzien voor het opstellen van de geconsolideerde jaarrekening voor prudentiële doeleinden, met name omdat de richtlijn een discretionaire macht verleent aan de toezichhoudende autoriteiten bij de bepaling van de consolidatiekring.

Daarnaast schrijft het aan Uwe Majesteit ter ondertekening voorgelegde ontwerpbesluit voor dat de bedrijfsrevisor die de geconsolideerde jaarrekening moet waarmerken, de erkende commissaris moet zijn die krachtens artikel 38 van de wet door de consoliderende onderneming is aangewezen.

Artikel 91undecies

Het concept van de solvabiliteitsmarge vloeit voort uit de opvatting dat het eigen vermogen van een verzekeringsonderneming in verhouding moet staan tot het niveau van haar activiteiten en van haar verbintenissen.

Het begrip aangepaste solvabiliteitsmarge wijzigt dit concept niet, maar past de berekeningsmethode ervan aan aan het economisch milieu van de verzekeringsonderneming. Het is maar al te logisch dat een ontoereikende aangepaste solvabiliteitsmarge dus dezelfde prudentiële gevolgen heeft als een tekort op individueel niveau, namelijk de verplichting om aan de Controledienst een herstelplan voor te leggen.

Artikel 91ter decies

Artikel 91ter decies stelt het beginsel van een aanvullend toezicht op de verzekeringsondernemingen die dochterondernemingen zijn van een verzekeringsholding, van een herverzekeringsonderneming of van een verzekeringsonderneming van een derde land. Dit aanvullend toezicht bestaat erin analoge berekeningen als die voor de aangepaste solvabiliteitsmarge uit te voeren.

Gelet op het feit dat men uitgaat van het principe dat de berekening van de aangepaste solvabiliteit moet worden uitgevoerd voor elke verzekeringsonderneming waarvan de moederonderneming een verzekeringsholding, een herverzekeringsonderneming of een verzekeringsonderneming van een derde land is, is een afwijking van deze regel mogelijk.

Wanneer men weet dat het bestaan van een verzekeringsonderneming in de groep de noodzaak van de berekening van de aangepaste solvabiliteit rechtvaardigt, zou men er aldus kunnen mee volstaan de aangepaste solvabiliteit te berekenen op het niveau van de uiteindelijke moederonderneming van de groep. Die berekening geldt dan voor alle verzekeringsondernemingen van de groep indien ze in dezelfde lidstaat gelegen zijn. Indien de toezichhoudende autoriteiten onderling een overeenkomst hebben gesloten, is dit ook het geval wanneer niet alle verzekeringsondernemingen in dezelfde lidstaat zijn gelegen.

Deze mogelijkheid tot afwijken veronderstelt dat er bilaterale akkoorden tussen toezichhoudende autoriteiten worden gesloten.

Article 91^{quater} *decies*

Les mesures à prendre, dans le cas où la surveillance complémentaire laisse à penser que la marge de solvabilité d'une entreprise d'assurances belge est compromise, ne s'appliquent pas à l'entreprise participante au niveau de laquelle le calcul analogue à celui de la solvabilité ajustée est effectué, mais bien à l'entreprise d'assurances dont l'autorité de contrôle estime que la solvabilité est en péril, du fait de l'insuffisance de fonds propres de l'entreprise mère.

Article 91 *quinquies decies*

L'article 91 *quinquies decies* n'appelle aucun commentaire particulier.

Article 91^{sexies} *decies*

Dans le cas où plusieurs entreprises d'assurances, réparties dans différents Etats membres, dépendent d'une même entreprise mère qui n'est pas une entreprise d'assurances, l'Office devra veiller à ce que la surveillance complémentaire qui leur est appliquée soit exercée de manière cohérente.

Concrètement, cette disposition devrait déboucher dans le futur sur la signature de protocoles d'accord bilatéraux entre autorités de contrôle.

Article 91^{septies} *decies*

Le Protocole d'application de la Directive 98/78/CEE, approuvé le 11 mai 2000, prévoit que ses dispositions s'appliquent également aux autorités de contrôle d'Etats ne faisant pas partie de l'Union européenne et qui sont partie à l'accord EEE tel qu'établi dans le deuxième Protocole du 26 octobre 1995 sur la collaboration des autorités de contrôle de l'Espace économique européen en vue de l'application des directives en matière d'assurance vie et d'assurance non-vie.

Par ailleurs, le groupe de travail chargé de la mise en pratique du Protocole a décidé, en conformité avec la Directive et le Protocole, d'aborder de manière positive le problème de coopération avec les contrôleurs d'assurance des Etats ne faisant pas partie à l'accord EEE et a souhaité voir se créer une base légale en vue d'un échange d'informations.

L'article 91^{septies} *decies*, alinéas 4 et 5, ainsi que l'article 91^{septies}, § 2, alinéa 2 prévoient la possibilité d'élargir l'échange d'informations aux autorités de contrôle d'un Etat non membre de la Communauté et de conclure des accords afin d'effectuer une « vérification sur place » lorsqu'il s'agit d'une entreprise ayant son siège en-dehors de la Communauté.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Economie,
Ch. PICQUE

AVIS 30.661/1 DE LA SECTION DE LEGISLATION
DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de l'Economie, le 12 septembre 2000, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "modifiant la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances", a donné le 9 novembre 2000 l'avis suivant :

Portée et fondement légal du projet

1. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis entend insérer, dans la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, un chapitre VII^{bis} comportant des dispositions particulières relatives à la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances belges faisant partie d'un groupe d'assurances.

Les auteurs du projet entendent ainsi transposer en droit interne les règles de base de la directive 98/78/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances.

Artikel 91^{quater} *decies*

De maatregelen die moeten worden genomen wanneer het aanvullend toezicht laat veronderstellen dat de solvabiliteitsmarge van een Belgische verzekeringsonderneming wordt ondermijnd, worden niet toegepast op de deelnemende onderneming waarop de berekening, analoog aan die van de aangepaste solvabiliteit, wordt uitgevoerd. Ze worden wel toegepast op de verzekeringsonderneming waarvan de toezichhoudende autoriteit meent dat de solvabiliteit gevaar loopt wegens het ontoereikend eigen vermogen van de moederonderneming.

Artikel 91^{quinquies} *decies*

Artikel 91^{quinquies} *decies* geeft geen aanleiding tot specifieke opmerkingen.

Artikel 91^{sexies} *decies*

Wanneer meerdere, over verschillende lidstaten verspreide verzekeringsondernemingen, afhangen van eenzelfde moederonderneming die geen verzekeringsonderneming is, moet de Controledienst ervoor zorgen dat het aanvullend toezicht dat op hen wordt toegepast, coherent wordt uitgeoefend.

Concreet zou deze bepaling in de toekomst moeten uitlopen op de ondertekening van bilaterale protocolakkoorden tussen toezichhoudende autoriteiten.

Artikel 91^{septies} *decies*

Het toepassingsprotocol van Richtlijn 98/78/CEE, dat op 11 mei 2000 werd goedgekeurd, bepaalt dat zijn bepalingen ook van toepassing zijn op de toezichhoudende autoriteiten van Staten die geen deel uitmaken van de Europese Unie en die aangesloten zijn bij de overeenkomst betreffende de EER zoals die is vastgesteld in het tweede Protocol van 26 oktober 1995 betreffende de samenwerking tussen de toezichhoudende autoriteiten van de Europese Economische Ruimte met het oog op de toepassing van de richtlijnen op het vlak van de levensverzekering en de niet-levensverzekering.

Voorts heeft de werkgroep die met de toepassing van het Protocol belast is, conform de Richtlijn en het Protocol besloten het probleem in verband met de samenwerking met de verzekeringscontroleurs van de Staten die niet aangesloten zijn bij de overeenkomst betreffende de EER, op een positieve manier aan te pakken. Deze groep hoopt dat er een wettelijke basis tot stand zal komen voor de uitwisseling van informatie.

Artikel 91^{septies} *decies*, alinea's 4 en 5, en artikel 91^{septies}, § 2, lid 2, voorzien in de mogelijkheid om de uitwisseling van informatie uit te breiden tot de toezichhoudende autoriteiten van een Staat die geen lid is van de Gemeenschap en overeenkomsten te sluiten om «ter plaatse een verificatie te verrichten» wanneer het om een onderneming met zetel buiten de Gemeenschap gaat.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Economie,
Ch. PICQUE

ADVIES 30.661/1 VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 12 september 2000 door de Minister van Economie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen", heeft op 9 november 2000 het volgende advies gegeven :

Strekking en rechtsgrond van het ontwerp

1. Het om advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe in de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen een hoofdstuk VII^{bis} in te voegen, waarin bijzondere bepalingen zijn vervat betreffende het aanga llende toezicht op Belgische verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep.

Op die wijze beogen de stellers van het ontwerp de basisregels van richtlijn 98/78/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullende toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep, in het interne recht om te zetten.

La transposition des mesures requises en exécuté on de ces règles de base, reproduites pour l'essentiel dans l'annexe de la directive précitée, fait l'objet du projet 30.662/1, sur lequel le Conseil d'Etat, section de législation, émet, ce jour également, un avis. Contrairement aux règles de base, les mesures exécutoires ne sont pas inscrites dans la loi du 9 juillet 1975, mais bien dans l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances.

2. Les motifs sur lesquels se fonde le projet sont identiques à ceux qui ont conduit à la directive 98/78/CE. Ainsi qu'il est noté dans le rapport au Roi, la réflexion qui a mené à cette directive spart du constat que la plupart des entreprises d'assurances travaillent au sein d'un groupe et que, dès lors, la situation financière d'une entreprise d'assurances ne peut s'apprécier qu'en tenant compte des relations qu'elle noue avec les autres entreprises du groupe auquel elle appartient". De ce constat résulte la nécessité d'arrêter un règlement spécifique relatif au contrôle des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances.

Ce contrôle spécifique est d'ordre complémentaire et ne remplace pas le contrôle exercé sur chacune des entreprises d'assurances.

La mise en oeuvre d'un contrôle complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances implique, en substance, l'élaboration d'un certain nombre d'outils devant permettre aux autorités de contrôle du secteur des assurances de porter un jugement fondé sur la situation financière de telles entreprises.

Ces outils portent sur l'accès aux informations concernant les différentes entreprises d'assurances faisant partie du groupe d'assurances, le contrôle des "transactions intragroupes et l'ajustement de la marge de solvabilité du groupe d'assurances qui, il faut le souligner, ne correspond pas nécessairement à la simple addition des marges de solvabilité individuelles des entreprises d'assurances faisant partie du groupe.

3.1. Sous réserve de l'observation faite au point 3.2., le régime en projet trouve un fondement légal suffisant dans l'article 97 de la loi du 9 juillet 1975 précitée. En effet, cet article confère au Roi le pouvoir d'adapter les dispositions de la loi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, aux obligations découlant pour la Belgique d'accords ou de traités internationaux.

Il résulte de l'article 97 de la loi du 9 juillet 1975 que le pouvoir conféré au Roi d'arrêter un règlement, tel que celui soumis pour avis, ne peut être exercé que pour satisfaire aux obligations de droit international, à savoir, en l'occurrence, pour transposer de la directive 98/78/CE.

3.2. Il n'est pas possible de déterminer de quelle manière certaines parties du régime en projet transposent la directive précitée en droit interne, ni comment celles-ci peuvent se concilier avec l'attribution de pouvoir au Roi, telle qu'elle est définie à l'article 97 de la loi du 9 juillet 1975.

C'est ainsi que l'article 107, alinéa 4, en projet, de la loi du 9 juillet 1975, prévoit la possibilité d'élargir l'échange d'informations visé "aux autorités d'un Etat non membre de la Communauté" et que l'article 107, alinéa 5, en projet, de la loi, autorise l'Office de contrôle des assurances à conclure des "accords de collaboration" avec les autorités concernées, en vue de l'application de l'article 107 en projet. Il résulte de l'article 97, § 2, alinéa 2, en projet, que de tels accords peuvent également être conclus afin d'effectuer une "vérification sur place", lorsqu'il s'agit d'une entreprise ayant son siège en dehors de la Communauté.

Afin de ne laisser subsister aucune incertitude sur le fait que l'article 97 de la loi du 9 juillet 1975 procure un fondement légal suffisant aux dispositions précitées, il serait bon que les auteurs du projet indiquent clairement dans le rapport au Roi de quelle manière ces dispositions peuvent être regardées comme une transposition de la directive 98/78/CE ou d'une autre directive, le cas échéant. A défaut de telles précisions, les parties concernées au régime en projet ne trouveraient pas un fondement légal suffisant dans l'article 97 de la loi du 9 juillet 1975.

De omzetting van de maatregelen vereist ter uitvoering van die basisregels, die in hoofdzaak zijn opgenomen in de bijlage bij de genoemde richtlijn, is het voorwerp van het ontwerp 30.662/1, waarover de Raad van State, afdeling wetgeving, heden eveneens advies uitbrengt. In tegenstelling tot wat het geval is voor de basisregels, worden de uitvoerende maatregelen niet in de wet van 9 juli 1975 ingeschreven, maar wel in het koninklijk besluit van 22 februari 1991 houdende algemeen reglement betreffende de controle op de verzekeringsondernemingen.

2. De aan het ontwerp ten grondslag liggende beweegredenen zijn dezelfde als die welke tot richtlijn 98/78/EG hebben geleid. De aanzet tot deze laatste vormde, zoals het verslag aan de Koning het uitdrukt, Egde vaststelling dat het merendeel van de verzekeringsondernemingen binnen een groep opereren en dat de financiële positie van een verzekeringsonderneming derhalve niet los kan worden gezien van de betrekkingen die zij aanknoopt met de andere ondernemingen van de groep waartoe ze behoort. Uit die vaststelling vloeit de noodzaak voort om een specifieke regeling van toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep tot stand te brengen.

Dat specifieke toezicht is aanvullend van aard en vervangt niet het toezicht op de afzonderlijke verzekeringsondernemingen zelf.

In essentie gaat de uitbouw van het aanvullende toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep gepaard met de ontwikkeling van een aantal instrumenten die het de toezichthoudende organen binnen de sector van de verzekeringen mogelijk moeten maken om zich een gefundeerd oordeel te vormen omtrent de financiële toestand van de van de verzekeringsgroep deel uitmakende verzekeringsondernemingen.

De genoemde instrumenten hebben betrekking op de toegang tot de informatie omtrent de van de verzekeringsgroep deel uitmakende verzekeringsondernemingen, op het toezicht op "intragroeptransacties" en op de aanpassing van de solvabiliteitsmarge van de verzekeringsgroep die, het zij benadrukt, niet zonder meer gelijk te stellen valt met het resultaat van de loutere samenvoeging van de individuele solvabiliteitsmarges van de verzekeringsondernemingen die van de groep deel uitmaken.

3.1. Onder voorbehoud van de opmerking onder 3.2, vindt de ontworpen regeling een voldoende rechtsgrond in artikel 97 van de reeds genoemde wet van 9 juli 1975. Dat artikel verleent de Koning immers de bevoegdheid om, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de bepalingen van de wet aan te passen aan de verplichtingen die voor België voortvloeien uit internationale overeenkomsten en verdragen.

Artikel 97 van de wet van 9 juli 1975 doet ervan blijken dat de bevoegdheid van de Koning om een regeling tot stand te brengen zoals de om advies voorgelegde, enkel kan worden uitgeoefend om ermee tegemoet te komen aan internationaalrechtelijk opgelegde verplichtingen, zijnde — in het doorliggende geval — de omzetting van richtlijn 98/78/EG.

3.2. Met betrekking tot bepaalde onderdelen van de ontworpen regeling is niet duidelijk op welke wijze ermee de geroemde richtlijn wordt omgezet in het interne recht en hoe die onderdelen derhalve kunnen worden ingepast in de bevoegdheidsopdracht aan de Koning, zoals omschreven in artikel 97 van de wet van 9 juli 1975.

Zo voorziet het ontworpen artikel 107, vierde lid, van de wet van 9 juli 1975, in de mogelijkheid tot uitbreiding van de beoogde uitwisseling van informatie "tot de autoriteiten van een Staat die geen lid is van de Gemeenschap", en verleent het ontworpen artikel 107, vijfde lid, van de wet, aan de Controledienst voor de Verzekeringen de bevoegdheid om, met het oog op de toepassing van het ontworpen artikel 107, "samenwerkingsovereenkomsten" met de betrokken overheden te sluiten. Dergelijke overeenkomsten kunnen, blijkens het ontworpen artikel 97, § 2, tweede lid, ook worden gesloten met betrekking tot de "toetsing ter plaatse", ingeval het gaat om een onderneming die haar zetel heeft buiten de Gemeenschap.

Teneinde er geen onzekerheid over te laten bestaan dat voor de voornoemde bepalingen wel degelijk een voldoende rechtsgrond kan worden gevonden in artikel 97 van de wet van 9 juli 1975, doen de stellers van het ontwerp er goed aan in het verslag aan de Koning duidelijk weer te geven op welke wijze die bepalingen kunnen worden gezien als een omzetting van richtlijn 98/78/EG of, in voorkomend geval, van een andere richtlijn. Valt geen dergelijke verduidelijking te geven, dan kan voor de betrokken onderdelen van de ontworpen regeling geen voldoende rechtsgrond worden gevonden in artikel 97 van de wet van 9 juli 1975.

Observations générales

1. Les auteurs du projet ont choisi d'insérer de nouveaux articles dans la loi du 9 juillet 1975 et, dans la foulée, d'adapter la numérotation des articles existants de la loi qui suivent ces nouveaux articles à insérer. La numérotation continue est ainsi maintenue.

Pareil procédé soulève un certain nombre d'objections.

Tout d'abord, il n'est pas recommandé, du point de vue de la logistique, d'adapter la numérotation des articles existants d'un texte normatif en cas de modification de celui-ci. Non seulement il est moins aisé d'identifier les dispositions dont la numérotation a ainsi été modifiée, mais le risque existe également de rendre les références éventuelles à ces dispositions incompréhensibles, ce qui, à l'évidence, ne contribue pas à la sécurité juridique. Cette double constatation est encore plus pertinente lorsque les articles du texte qui sera modifié ont déjà fait l'objet d'une nouvelle numérotation par le passé, comme ce fut le cas pour la loi du 9 juillet 1975.

Par ailleurs, la nécessité d'adapter la numérotation des articles du texte qui sera modifié est moins prégnante si, comme c'est le cas dans la loi du 9 juillet 1975, le texte qui sera modifié comporte déjà de toute façon des articles "bis", "ter", etc.

Il résulte de ce qui précède que, compte tenu du texte législatif dans lequel seront insérés les nouveaux articles, il serait préférable d'utiliser des articles "bis", "ter", etc., ce qui permettrait de ne pas devoir adapter la numérotation des articles existants de la loi.

2. Diverses dispositions du projet sont suivies, entre crochets, de la mention de la disposition correspondante de la directive 98/78/CE. Quelle que soit leur valeur informative, ces mentions n'ont pas leur place dans le texte définitif de l'arrêté royal auquel le projet donnera lieu. Elles pourraient éventuellement être intégrées dans le rapport au Roi.

3. Conformément à la directive 98/78/CE, on écrira chaque fois, dans le texte français du projet, "la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances" au lieu de "la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe".

Examen du texte

Intitulé

L'intitulé serait plus explicite s'il était rédigé comme suit :

« Arrêté royal modifiant, en ce qui concerne la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances belges faisant partie d'un groupe d'assurances, la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances ».

Article 1^{er}

Compte tenu de la formulation de l'article 21^{quater}, alinéa 2, 1°, de la loi, que l'article 1^{er} du projet entend compléter, et par souci de clarté, il est suggéré de rédiger ce dernier article comme suit :

« A l'article 21^{quater}, alinéa 2, 1°, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, inséré par l'arrêté royal du 12 août 1994, les mots "et du contrôle interne, ou" sont remplacés par les mots "et du contrôle interne, et en matière de surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances, ou".

Article 2

Article.92 en projet

1. L'article 92, 4° et 5°, en projet, de la loi du 9 juillet 1975, définit les notions d'"entreprise mère" et d'"entreprise filiale". De toute évidence, cette définition ne vaut que pour l'application des dispositions du chapitre VIIbis, en projet, de la loi, et pour les arrêtés d'exécution de ces dispositions.

Algemene opmerkingen

1. De stellers van het ontwerp opteren ervoor om nieuwe artikelen in te voegen in de wet van 9 juli 1975 en om, in aansluiting daarop, de reeds bestaande artikelen van de wet die volgen op de nieuw in te voegen artikelen te vernummeren. Op die wijze blijft een doorlopende nummering behouden.

Dergelijke handelwijze stuit op een aantal bezwaren.

Vooreerst valt het, vanuit wetgevingstechnisch oogpunt, niet aan te raden om, naar aanleiding van de wijziging van een normatieve tekst, al bestaande artikelen van die tekst te hernummeren. Niet enkel moeten de aldus hernummerde bepalingen aan herkenbaarheid in, doch tevens wordt erdoor het risico geschapen dat eventuele verwijzingen naar die bepalingen onbegrijpelijk worden, wat uiteraard niet bevorderlijk is voor de rechtszekerheid. Deze dubbele vaststelling wint aan relevantie wanneer, zoals voor de wet van 9 juli 1975 het geval is, de artikelen van de te wijzigen tekst in het verleden al het voorwerp zijn geweest van een hernummering.

Voorts wordt de behoefte om tot een hernummering van artikelen van de te wijzigen tekst over te gaan minder pregnant indien, zoals in de wet van 9 juli 1975 het geval is, de te wijzigen tekst toch reeds uit artikelen "bis", "ter", enz., bestaat.

Uit wat voorafgaat volgt dat, rekening houdend met de wetteksten waarin de nieuwe artikelen worden ingevoegd, het best met artikelen "bis", "ter", enz. wordt gewerkt, wat dan tot gevolg heeft dat de hernummering van reeds bestaande artikelen van de wet achterwege kan worden gelaten.

2. Op diverse bepalingen van het ontwerp volgt, tussen vierkante haakjes, de vermelding van de ermee overeenstemmende bepaling van richtlijn 98/78/EG. Hoe informatief dergelijke vermeldingen ook zijn, zij horen niet thuis in de definitieve tekst van het koninklijk besluit waartoe het ontwerp zal leiden. Eventueel kunnen zij in het verslag aan de Koning worden opgenomen.

3. In overeenstemming met de terminologie van richtlijn 98/78/EG, schrijve men in de Franse tekst van het ontwerp telkens "la surveillance complémentaire des entreprises d'assurance faisant partie d'un groupe d'assurance" in plaats van "la surveillance complémentaire des entreprises d'assurance faisant partie d'un groupe".

Onderzoek van de tekst

Opschrift

Het opschrift zou aan zeggingskracht winnen door het te redigeren als volgt :

« Koninklijk besluit tot wijziging, wat het aanvullend toezicht op Belgische verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep betreft, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen ».

Artikel 1

Rekening houdend met de redactie van artikel 21^{quater}, tweede lid, 1°, van de wet, dat artikel 1 van het ontwerp beoogt aan te vullen, en ter wille van de duidelijkheid, wordt voor dit laatste artikel de volgende redactie ter overweging gegeven :

« In artikel 21^{quater}, tweede lid, 1°, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994, worden de woorden "en de interne controle, of" vervangen door de woorden "en de interne controle, en ten aanzien van het aanvullende toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep, of".

Artikel 2

Ontworpen artikel 92

1. In het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, van de wet van 9 juli 1975 worden de begrippen "Moeder onderneming" en "dochteronderneming" omschreven. Deze omschrijving geldt uiteraard enkel voor de toepassing van de bepalingen van het ontworpen hoofdstuk VIIbis van de wet en de uitvoeringsbesluiten van die bepalingen.

Il est néanmoins recommandé, par souci de clarté de la réglementation, que l'article 2, § 6, 9° et 10°, de la loi, se réfère à l'article 92, 4° et 5°, en projet, dès lors que l'article 2, § 6, 9° et 10°, définit également les notions d'Entreprise mère" et d'Entreprise filiale" et que cette définition diffère de celle donnée aux mêmes notions par l'article 92, 4° et 5°, en projet.

Cette suggestion est encore plus pertinente compte tenu de la formulation de la phrase introductive de l'article 2, § 6, de la loi, qui précise que les définitions figurant dans ce paragraphe valent "pour l'application de la présente loi et de ses arrêtés et règlements d'exécution". Les définitions divergentes figurant à l'article 92, 4° et 5°, en projet, font toutefois exception.

Il serait bon, dès lors, que les auteurs du projet complètent le projet par une disposition modificative de l'article 2, § 6, de la loi du 9 juillet 1975.

2. Il résulte des notions d'"entreprise mère" et d'"entreprise filiale", telles qu'elles sont définies à l'article 92, 4° et 5°, en projet, qu'il s'agit chaque fois de deux catégories d'entreprises, à savoir les entreprises qui répondent à la définition des notions respectives d'"entreprise-mère" et de Filiale que donne l'article 2 de l'arrêté royal du 6 mars 1990, auquel se réfèrent les dispositions en projet, d'une part, et les entreprises (mères) "exerçant effectivement, de l'avis de l'Office, une influence dominante" sur une autre entreprise, d'autre part.

Le lien entre ces deux catégories d'entreprises n'apparaît pas clairement, compte tenu du fait que l'article 2, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité entend par "contrôle d'une entreprise", "le pouvoir de droit ou de fait d'exercer une influence décisive sur la désignation de la majorité des administrateurs ou gérants de celle-ci ou sur l'orientation de sa gestion" et que l'on n'aperçoit pas en quoi consistera précisément le pouvoir spécifique mais dérogatoire à l'arrêté royal du 6 mars 1990 de l'Office de contrôle à l'égard de la seconde catégorie d'entreprises.

Il va de soi que si l'article 92, 4° et 5°, en projet, n'attribue pas d'autres compétences à l'Office de contrôle que celles dont il dispose déjà pour l'application de l'arrêté royal cité en dernier lieu, les mots "de l'avis de l'Office" sont superflus.

Il résulte de ce qui précède que la définition des notions d'"entreprise mère" et d'"entreprise filiale", à l'article 92, 4° et 5°, en projet, requiert davantage de précision que l'explication sommaire donnée dans le texte du rapport au Roi qui a été soumis au Conseil d'Etat, section de législation.

3. A l'article 92, 5°, en projet, il suffit d'écrire : "... : une filiale, au sens des articles 2 et 3 de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, ainsi que... ».

Mieux vaudrait ensuite remplacer, dans le texte néerlandais du même 5°, les mots "zullen eveneens geacht worde" par "worden eveneens geacht".

4.1. Dans la définition de la notion de "participation" à l'article 92, 6°, en projet, il y a lieu d'employer une terminologie plus uniforme et juridiquement plus correcte. En effet, alors que le texte français fait état de "la détention directe ou indirecte des droits sociaux" et de "la propriété directe ou indirecte de 20 % ou plus des droits de vote ou du capital d'autres entreprises, le texte néerlandais fait chaque fois mention de "rechtstreekse of middellijke eigendom", respectivement des droits sociaux et d'un pourcentage des droits de vote ou du capital d'autres entreprises. Il s'impose que les auteurs du projet reviennent la terminologie employée et l'adaptent, si nécessaire.

4.2. Contrairement à l'article 92, 4° et 5°, en projet, l'article 92, 6°, en projet, ne se réfère pas à "l'avis de l'Office" pour apprécier l'existence d'une influence sur l'orientation de la gestion des entreprises concernées. Compte tenu de la nature de l'influence qu'il faut prendre en considération, la question se pose de savoir pourquoi l'article 92, 6°, en projet, ne fait pas aussi référence à l'Office de contrôle.

Niettemin zou het, ter wille van de duidelijkheid van de regelgeving, aanbeveling verdienen indien in artikel 2, § 6, 9° en 10°, van de wet, zou worden verwezen naar het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, aangezien in artikel 2, § 6, 9° en 10°, ook een omschrijving wordt gegeven van de begrippen "moederonderneming" en "dochteronderneming" en die omschrijving afwijkt van die welke in het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, van dezelfde begrippen wordt gegeven.

Deze suggestie wint aan relevantie in het licht van de redactie van de inleidende zin van artikel 2, § 6, van de wet, waarin wordt bepaald dat de in die paragraaf opgenomen definities gelden ervoor de toepassing van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten en -verordeningen. De afwijkende definities in het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, vormen hier evenwel een uitzondering op.

De stellers van het ontwerp doen er derhalve goed aan het ontwerp aan te vullen met een wijzigingsbepaling van artikel 2, § 6, van de wet van 9 juli 1975.

2. Zoals de begrippen "moederonderneming" en "dochteronderneming" worden gedefinieerd in het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, moet eruit worden afgeleid dat erin telkens twee categorieën van ondernemingen worden bedoeld, namelijk de ondernemingen die beantwoorden aan de omschrijving van, respectievelijk, "moederonderneming" en "dochteronderneming" in artikel 2 van het koninklijk besluit van 6 maart 1990, waarnaar wordt verwezen in de ontworpen bepalingen, eensdeels, en de (moeder)ondernemingen die, "naar de mening van de Controledienst, feitelijk een overheersende invloed (uitoefenen)" op een andere onderneming, anderdeels.

De onderlinge verhouding tussen die twee categorieën van ondernemingen is niet duidelijk, ermee rekening houdend dat in artikel 2, § 1, van het genoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, onder "controle over een onderneming" wordt verstaan "de bevoegdheid in rechte of in feite, om een beslissende invloed uit te oefenen op de aanstelling van de meerderheid van haar bestuurders of zaakvoerders of op de oriëntatie van haar beleid" en niet goed valt in te zien waaruit de specifieke, van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 afwijkende, bevoegdheid van de Controledienst ten aanzien van de tweede categorie van ondernemingen precies zal bestaan.

Het spreekt voor zich dat, indien door het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, geen andere bevoegdheid aan de Controledienst wordt toegekend dan die waarover hij reeds beschikt voor de toepassing van het laatstgenoemde koninklijk besluit, de woorden "naar de mening van de Controledienst" overbodig zijn.

Uit wat voorafgaat volgt dat de omschrijving van de begrippen "moederonderneming" en "dochteronderneming" in het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, meer verduidelijking behoeft dan de summier uitleg die daaromtrent is opgenomen in de tekst van het aan de Raad van State, afdeling wetgeving, voorgelegde verslag aan de Koning.

3. In het ontworpen artikel 92, 5°, volstaat het te schrijven : "... van de artikelen 2 en 3 van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, alsmede... ».

Voorts worden in de Nederlandse tekst van hetzelfde 5° de woorden "zullen eveneens geacht wordende beter vervangen door de woorden "worden eveneens geacht".

4.1. In de omschrijving van het begrip deelneming, in het ontworpen artikel 92, 6°, dient een meer eenvormige en juridisch accurate terminologie te worden gebruikt. Waar immers in de Nederlandse tekst telkens van "de rechtstreekse of middellijke eigendom" van, respectievelijk, maatschappelijke rechten en een percentage van de stemrechten of van het kapitaal van andere ondernemingen, wordt gewaagd, kan in de Franse tekst worden gelezen "la détention directe ou indirecte des droits sociaux" en "la propriété directe ou indirecte de 20 % ou plus des droits de vote ou du capital d'autres entreprises". De stellers van het ontwerp moeten de aldus gebruikte terminologie herzien en, waar nodig, aanpassen.

4.2. In tegenstelling tot wat het geval is in het ontworpen artikel 92, 4° en 5°, wordt, wat de beoordeling betreft van het bestaan van een invloed op de oriëntatie van het beleid van de betrokken ondernemingen, in het ontworpen artikel 92, 6°, niet gerefereerd aan "de mening van de Controledienst". Rekening houdend met de aard van de in aanmerking te nemen beïnvloeding, rijst de vraag om welke reden in het ontworpen artikel 92, 6°, niet eveneens een verwijzing naar de Controledienst is opgenomen.

5.1. La définition que donne l'article 92, 11°, en projet, de la notion de "transaction au sein d'un groupe" est à ce point lice, sur le fond, aux dispositions de l'article 98, en projet, que cette définition serait mieux à sa place dans cette dernière disposition. C'est d'ailleurs aussi dans ce sens que procède l'article 8 de la directive 98/78/CE.

5.2. Abstraction faite de l'observation formulée au point 5.1., il y aurait lieu, dans un souci de correction du langage juridique, de remplacer les mots "transaction au sein d'un groupe" (en néerlandais : "transactie binnen een groep") par "opération au sein d'un groupe" (en néerlandais : "verrichting binnen een groep") et d'employer cette terminologie de manière cohérente dans l'ensemble du texte du projet.

Article 93 en projet

1. Il est suggéré, dans un souci de clarté, de rédiger la phrase introductive de l'article 93, § 3, en projet, comme suit :

« La surveillance complémentaire est exercée dans le respect des dispositions des sections II, III, IV et V du présent chapitre, pour autant qu'elles concernent :

1° des entreprises liées... (la suite comme dans le projet)".

2.1. Les mots "sous réserve des règles fixées par le Roi", à la fin de l'article 93, § 4, en projet, paraissent conférer au Roi le pouvoir de prévoir des règles dérogeant au principe énoncé dans cette disposition, selon lequel il n'est pas tenu compte des entreprises en question dans la surveillance complémentaire. Si telle est l'intention, il y aurait lieu d'indiquer, à tout le moins dans le rapport au Roi, les types de cas pouvant faire l'objet d'un tel régime d'exemption, sans quoi la délégation en question ne pourrait être regardée comme admissible en raison de sa formulation imprécise.

Quelle que soit l'intention des auteurs du projet, il y aurait lieu, en tout état de cause, de rédiger plus clairement le segment de phrase en question.

2.2. Le mot "misplaats" (en français : "inapproprié"), dans le texte néerlandais de l'article 93, § 5, 2°, en projet, figure également à l'article 3, paragraphe 3, alinéa 2, deuxième tiret, de la directive 98/78/CE. La signification de ce terme néerlandais manque toutefois de précision. La question se pose de savoir s'il ne serait pas préférable d'employer le terme "ondoeltreffend".

En outre, les mots "des entreprises d'assurances", figurant à la fin de l'article 93, § 5, 2°, en projet, étant superflus, ils peuvent être supprimés.

Article 94 en projet

1. Dans le texte néerlandais de l'article 94, en projet, il y aurait lieu de remplacer les mots "voor de toepassing van het aanvullend toezicht" par les mots "voor de uitoefening van het aanvullende toezicht".

2. Selon l'article 94, en projet, les informations et renseignements à fournir aux fins de l'exercice de la surveillance complémentaire doivent être "corrects et conformes aux règles applicables". L'article 5, paragraphe 1^{er}, de la directive 98/78/CE fait état des "données et informations utiles aux fins de l'exercice de la surveillance complémentaire".

Il serait préférable de préciser, dans le rapport au Roi, quelle est la relation entre la terminologie utilisée à l'article 94, en projet, et celle de l'article 5, paragraphe 1, de la directive. En aucun cas, les écarts terminologiques ne peuvent avoir pour effet une mise en oeuvre inadéquate de la directive.

3. L'article 94, en projet, fait mention des "informations et renseignements" (en néerlandais : "gegevens en informatie"). Dans d'autres dispositions, telles que l'article 96, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, en projet, il est question de "toute donnée ou information" (en néerlandais : "gegevens en inlichtingen"). A moins qu'il ne s'agisse d'exprimer une différence quant au fond, il y aurait lieu d'uniformiser davantage la terminologie utilisée, tant dans le texte français que dans le texte néerlandais.

5.1. De omschrijving die in het ontwerp artikel 92, 11°, van het begrip "transactie binnen een groep" wordt gegeven, is inhoudelijk zodanig verknocht met het bepaalde in het ontwerp artikel 98, dat ze beter in deze laatste bepaling zou worden geïntegreerd. In artikel 8 van richtlijn 98/78/EG wordt trouwens ook van dergelijke integratie uitgegaan.

5.2. Afgezien van de opmerking onder 5.1, zou de zuiverheid van het juridisch taalgebruik ermee zijn gebaat indien niet van een "transactie binnen een groep" (Fr. : transaction au sein d'un groupe) zou worden gewaagd, doch wel van een "verrichting binnen een groep" (Fr. : opération n au sein d'un groupe), en indien die terminologie consequent zou worden gehanteerd in de tekst van het hele ontwerp.

Ontworpen artikel 93

1. Ter wille van de duidelijkheid wordt voor de inleidende zin van het ontwerp artikel 93, § 3, de volgende redactie ter overweging gegeven :

« Het aanvullende toezicht wordt uitgeoefend met inachtneming van de bepalingen, bedoeld in de afdelingen II, III, IV en V van dit hoofdstuk, voor zover deze betrekking hebben op :

1° verbonden ondernemingen... (voorts zoals in het ontwerp)".

2.1. De woorden "behalve volgens de regels vastgesteld door de Koning", op het einde van het ontwerp artikel 93, § 4, lijken voor de Koning de bevoegdheid in te sluiten om in een regeling te voorzien die afwijkt van het erin omschreven principe dat met de betrokken ondernemingen geen rekening wordt gehouden bij het aanvullende toezicht. Indien dat de bedoeling is, zouden, minstens in het verslag aan des Koning, de soorten van gevallen moeten worden aangegeven waarvoor in een dergelijke uitzonderingsregeling kan worden voorzien, zoniet lijkt de betrokken delegatiebepaling door haar vage formulering te weinig afgebakend om toelaatbaar te kunnen worden geacht.

Afhankelijk van de bedoeling van de stellers van het ontwerp, zou de aangehaalde zinsnede hoe dan ook op een meer duidelijke wijze moeten worden geredigeerd.

2.2. Het woord "misplaats" (Fr. : inapproprié) in het ontwerp artikel 93, § 5, 2°, komt eveneens voor in artikel 3, lid 3, tweede lid, tweede gedachtestreepje, van richtlijn 98/78/EG. Het woord heeft, wat de Nederlandse tekst betreft, niettemin een weinig afgebakende betekenis. Vraag is of niet beter het woord "ondoeltreffend" zou worden gebruikt.

Voorts kunnen, op het einde van de Franse tekst van het ontwerp artikel 93, § 5, 2°, de woorden "des entreprises d'assurances" als overbodig worden geschrapt.

Ontworpen artikel 94

1. In de Nederlandse tekst van het ontwerp artikel 94 vervange men de woorden "voor de toepassing van het aanvullend toezicht" door de woorden "voor de uitoefening van het aanvullende toezicht".

2. Luidens het ontwerp artikel 94 dienen de voor de uitoefening van het aanvullende toezicht te verstrekken gegevens en informatie "juist en conform de van toepassing zijnde regels (te) zijn". Artikel 5, lid 1, van richtlijn 98/78/EG heeft het over gegevens en informatie "die relevant zijn voor de uitoefening van (het) aanvullende toezicht".

In het verslag aan de Koning wordt best verduidelijkt welke de verhouding is tussen de terminologie die wordt gebruikt in het ontwerp artikel 94 en die van artikel 5, lid 1, van de richtlijn. In geen geval mag het zo zijn dat het verschil in terminologie erop zou neerkomen dat erdoor de richtlijn niet naar behoren wordt geïmplementeerd.

3. In het ontwerp artikel 94 wordt melding gemaakt van "gegevens en informatie" (Fr. : informations et renseignements). In andere bepalingen, zoals het ontwerp artikel 96, § 1, eerste lid, heeft men het over "gegevens en inlichtingen" (Fr. : toute donnée ou information). Tenzij ermee een inhoudelijk verschil wordt tot uitdrukking gebracht, zou naar een grotere terminologische eenvormigheid moeten worden gestreefd in zowel de Nederlandse, als de Franse tekst.

Article 95 en projet

Mieux vaudrait rédiger le début de l'article 95, en projet, comme suit : "Les entreprises de droit belge soumises à la surveillance complémentaire... » au lieu de "Les entreprises de droit belge comprises dans la surveillance complémentaire... ».

Mieux vaudrait ensuite remplacer, à la fin du texte néerlandais de l'article 95, en projet, le mot "tegenstellen" par "tegenwerpen".

Article 96 en projet

Il y a lieu de compléter le texte français de l'article 96, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, en projet, par les mots "sur cette entreprise".

Article 98 en projet

1. Compte tenu de l'observation 5.1. formulée au sujet de l'article 92, en projet, et de l'article 8, paragraphe 1^{er}, de la directive 98/78/CE, selon lequel les Etats membres doivent prescrire que les autorités compétentes exercent une surveillance générale sur les opérations au sein d'un groupe, il y aurait lieu de rédiger le début de l'article 98, en projet, comme suit :

« L'Office exerce une surveillance générale sur les opérations entre : (suit le texte de l'article 92, 11°, en projet, qui est déplacé à l'article 98, en projet).

Les opérations au sein d'un groupe concernent notamment : (suit le texte de l'article 98, en projet, tel qu'il est soumis pour avis, et qui sera adapté conformément au point 2) ».

2. A l'article 98, alinéa 1^{er}, 1°, en projet, tel qu'il est soumis pour avis, il y aurait lieu de remplacer le mot "prêts", par les mots "les prêts et crédits. Au 2°, il y aurait lieu d'écrire : "les cautions, garanties et opérations hors bilan". Au 4°, mieux vaudrait écrire : "les investissements et placements". Aux 3°, 5° et 6°, on ajoutera chaque fois l'article "les".

3. Conformément à la proposition formulée dans le présent avis de remplacer le mot "transactions" par "opérations", juridiquement plus correct, mieux vaudrait écrire à l'alinéa 2 de l'article 98, en projet, tel qu'il est soumis pour avis : "... transmettent des informations à l'Office sur l'opération effectuée au sein du groupe, dans le mois qui suit celle-ci" au lieu de "... doivent, dans le mois qui suit leur conclusion, transmettre à l'Office des informations sur chaque transaction au sein du groupe".

Article 99 en projet

1. Par analogie avec le texte néerlandais, il y aurait lieu, à la fin de l'article 99, § 1^{er}, alinéa 2, en projet, de remplacer les mots "... prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité de cette entreprise" par "... prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité ajustée de cette entreprise".

2. La concordance entre le texte français et le texte néerlandais de l'article 99, § 2, en projet, laisse également à désirer, le texte français faisant seulement état de 'l'entreprise participante', alors que le texte néerlandais fait mention de "de declnemende Belgische onderneming". Il y a lieu d'éliminer également cette discordance.

Article 100 en projet

1. Une énumération ne peut être interrompue par une phrase incidente. Les phrases incidentes qui figurent aux 2° et 3° devront dès lors être insérées à la suite de l'énumération, moyennant une adaptation rédactionnelle.

2. Il y a lieu de mieux harmoniser entre eux le texte français et le texte néerlandais de l'article 100, 2°, alinéa 1^{er}, b), en projet. En effet, les mots "en dehors de toute participation en capital" ont pour équivalent, en néerlandais, "buiten deelneming of een andere vorm van kapitaalbinding".

3.1. A l'article 100, 3°, alinéa 1^{er}, en projet, il suffit d'écrire : "... de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité; rendu applicable aux...".

3.2. Par souci de précision, il y aurait lieu de rédiger le début de l'article 100, 3°, alinéa 2, en projet, comme suit :

« Pour l'application de l'article 13, alinéa 1^{er}, 1°, de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, une ou... ».

Ontworpen artikel 95

Het ontworpen artikel 95 kan beter aanvangen als volgt : "De onder het aanvullend toezicht vallende ondernemingen... » in plaats van "De in het aanvullend toezicht begrepen ondernemingen... ».

Voorts wordt op het einde van het ontworpen artikel 95, in de Nederlandse tekst, het woord "tegenstellen[]" beter vervangen door het woord "tegenwerpen".

Ontworpen artikel 96

De Franse tekst van het ontworpen artikel 96, § 1, eerste lid, moet worden aangevuld met de woorden "sur cette entreprise".

Ontworpen artikel 98

1. Rekening houdend met de opmerking 5.1 bij het ontworpen artikel 92 en met het bepaalde in artikel 8, lid 1, van richtlijn 98/78/EG, naar luid waarvan de Lidstaten dienen te bepalen dat de bevoegde autoriteiten een algemeen toezicht uitoefenen op verrichtingen binnen een groep, late men het ontworpen artikel 98 aanvangen als volgt :

« De Controledienst oefent een algemeen toezicht uit op verrichtingen tussen : (volgt de tekst van het ontworpen artikel 92, 11°, die naar het ontworpen artikel 98 wordt verplaatst).

Verrichtingen binnen een groep hebben onder meer betrekking op : (volgt de overeenkomstig 2 aan te passen tekst van het ontworpen artikel 98, zoals dat om advies is voorgelegd)".

2. In het ontworpen artikel 98, eerste lid, 1°, zoals het om advies is voorgelegd, vervange men het woord "leningen" door de woorden "leningen en kredieten". Onder 2° schrijf men : "borgstellingen, garanties en posten buiten balans;". In de Franse tekst van 4° wordt beter geschreven "investissements et placements;".

3. In aansluiting op het in dit advies geformuleerde voorstel om niet van "transacties", doch wel van het juridisch meer correcte begrip "verrichting" te spreken, wordt in het tweede lid van het ontworpen artikel 98, zoals het om advies is voorgelegd, beter geschreven : "... verstrekken, binnen één maand nadat de verrichting binnen de groep heeft plaatsgevonden, daarover aan de Controledienst inlichtingen" in plaats van "... moeten binnen de maand na het sluiten ervan aan de Controledienst inlichtingen verstrekken over elke transactie binnen een groep".

Ontworpen artikel 99

1. Op het einde van de Franse tekst van het ontworpen artikel 99, § 1, tweede lid, lijkt — naar analogie van de Nederlandse tekst — te moeten worden geschreven : "... prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité ajustée de cette entreprise" in plaats van "... prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité de cette entreprise".

2. Er is eveneens een gebrek aan overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst van het ontworpen artikel 99, § 2, waar in de Nederlandse tekst melding wordt gemaakt van jade deelnemende Belgische onderneming" en in de Franse tekst van "l'entreprise participante" zonder meer. Ook deze discordantie dient te worden weggewerkt.

Ontworpen artikel 100

1. Een opsomming mag niet worden onderbroken door een tussenzin. De onder 2° en 3° opgenomen tussenzinnen moeten derhalve, mits een aangepaste redactie, na de opsomming worden ingevoegd.

2. De Nederlandse en de Franse tekst van het ontworpen artikel 100, 2°, eerste lid, b), dienen beter op elkaar te worden afgestemd. De woorden "buiten deelneming of een andere vorm van kapitaalbinding", in de Nederlandse tekst, worden in de Franse tekst immers weergegeven met de woorden "en dehors de toute participation en capital".

3.1. In het ontworpen artikel 100, 3°, eerste lid, volstaat het te schrijven : "... van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, zoals van toepassing verklaard op... ».

3.2. Ter wille van de duidelijkheid late men het ontworpen artikel 100, 3°, tweede lid, aanvangen als volgt :

« Voor de toepassing van artikel 13, eerste lid, 1°, van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990 worden... ».

3.3. A la fin de l'article 100, 3°, alinéa 2, en projet, il est question du "total de bilan de l'entreprise consolidante", notion qui pourrait être regardée comme se référant exclusivement au compte simple de l'entreprise consolidante, ce qui n'est sans doute pas le propos. Mieux vaudrait, dès lors, faire mention à la fin de l'article 100, 3°, alinéa 2, en projet, du "total du bilan consolidé de l'entreprise consolidante".

3.4. Dans un souci de clarté, il y aurait lieu, dans le texte néerlandais, de l'article 100, 3°, alinéa 3, en projet, de remplacer les mots "wordt ze" par "wordt deze kredietinstelling".

Article 101 en projet

Les mots "dans sa filiale", à la fin de l'article 101, alinéa 2, en projet, n'ont pas d'équivalent dans le texte néerlandais. Il y a lieu d'éliminer cette discordance.

Article 102 en projet

Mieux vaudrait remplacer les mots "En vue de l'application de la surveillance complémentaire" par "En vue de l'exercice de la surveillance complémentaire".

On écrira par ailleurs "... le ou les réviseurs d'entreprises, désignés pour le contrôle des comptes annuels consolidés conformément à l'article 73 de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, rendu applicable aux... sont le ou les commissaires agréés désignés par l'entreprise consolidante en vertu de l'article 38".

Article 103 en projet

A la fin de l'article 103, § 2, 2°, en projet, il y aurait lieu d'écrire : "... exercée sur l'une de ces autres entreprises belges".

Article 105 en projet

1. A l'article 105, alinéa 1^{er}, en projet, il y a lieu de remplacer également les mots "En vue de l'application de la surveillance complémentaire" par "En vue de l'exercice de la surveillance complémentaire".

On écrira par ailleurs "... le ou les réviseurs d'entreprises, désignés pour le contrôle des comptes annuels consolidés conformément à l'article 73 de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, rendu applicable aux... sont un ou des commissaires agréés par l'Office".

2. A la fin de l'article 105, alinéa 2, en projet, il y aurait lieu d'écrire : "... par le ou les commissaires agréés qui sont désignés auprès de l'entreprise d'assurances belge".

Article 3

En ce qui concerne l'adaptation de la numérotation de certains articles de la loi du 9 juillet 1975 prévue à l'article 3 du projet, il suffit de rappeler l'observation générale formulée au point 1.

Article 4

A moins qu'il n'y ait un motif particulier de déroger au délai usuel d'entrée en vigueur des arrêtés, il s'impose de supprimer l'article 4 du projet.

La chambre était composée de :

MM. :

M. Van Damme, président de chambre;

J. Baert et J. Smets, conseillers d'Etat;

G. Schrans et E. Wymeersch, assessors de la section de législation;

Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. M. Van Damme.

Le rapport a été présenté par M. P. Depuydt, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. Vanherck, référendaire.

Le greffier,

A. Beckers.

Le président,

M. Van Damme.

3.3. Op het einde van het ontworpen artikel 100, 3°, tweede lid, wordt melding gemaakt van het "balanstotaal van de consoliderende onderneming", welk begrip geacht zou kunnen worden uitsluitend aan de enkelvoudige rekening van de consoliderende onderneming te refereren, wat wellicht niet de bedoeling is. Het ware derhalve beter om op het einde van het ontworpen artikel 100, 3°, tweede lid, melding te maken van het "geconsolideerde balanstotaal van de consoliderende onderneming".

3.4. Ter wille van de duidelijkheid vervange men in het ontworpen artikel 100, 3°, derde lid, de woorden "wordt ze" door de woorden "wordt deze kredietinstelling".

Ontworpen artikel 101

De woorden "dans sa filiale", op het einde van de Franse tekst van het ontworpen artikel 101, tweede lid, zijn niet weergegeven in de Nederlandse tekst. Deze discordantie moet worden verholpen.

Ontworpen artikel 102

De woorden "Met het oog op de toepassing van het aanvullend toezicht" worden beter vervangen door de woorden "Met het oog op de uitoefening van het aanvullende toezicht".

Voorts schrijve men "... is de bedrijfsrevisor of zijn de bedrijfsrevisoren, aangesteld voor de controle van de geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig artikel 73 van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, zoals van toepassing verklaard... de door de consoliderende onderneming krachtens artikel 38 aangestelde erkende commissaris of commissarissen".

Ontworpen artikel 103

Op het einde van de Franse tekst van het ontworpen artikel 103, § 2, 2°, schrijve men : "... sur l'une de ces autres entreprises belges".

Ontworpen artikel 105

1. Ook in het ontworpen artikel 105, eerste lid, moeten de woorden "met het oog op de toepassing van het aanvullend toezicht" worden vervangen door de woorden "Met het oog op de uitoefening van het aanvullend toezichten".

Voorts schrijve men "... is de bedrijfsrevisor of zijn de bedrijfsrevisoren, aangesteld voor de controle van de geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig artikel 73 van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, zoals van toepassing verklaard... een door de Controle-dienst erkende commissaris of door die dienst erkende commissarissen".

2. Op het einde van het ontworpen artikel 105, tweede lid, schrijve men : "... uitgeoefend door de erkende commissaris of commissarissen die bij de Belgische verzekeringsonderneming is of zijn aangesteld".

Artikel 3

In verband met de in artikel 3 van het ontwerp vervatte henummering van sommige artikelen van de wet van 9 juli 1975, volstaat het de algemene opmerking onder 1° in herinnering te brengen.

Artikel 4

Tenzij er een specifieke reden valt aan te wijzen waarom wordt afgeweken van de gangbare termijn voor de inwerkingtreding van besluiten, dient artikel 4 van het ontwerp te worden geschrapt.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

M. Van Damme, kamervoorzitter;

J. Baert en J. Smets, staatsraden;

G. Schrans en E. Wymeersch, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer M. Van Damme.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. Depuydt, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. Vanherck referendaris.

De griffier,

A. Beckers.

De voorzitter,

M. Van Damme.

14 MARS 2001. — Arrêté royal modifiant, en ce qui concerne la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances belges faisant partie d'un groupe d'assurances, la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, notamment l'article 97, renuméroté par l'arrêté royal du 12 août 1994;

Vu la directive 98/78/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances;

Vu l'avis de la Commission des Assurances du 13 janvier 2000;

Vu l'avis de l'Office de Contrôle des Assurances du 27 mars 2000;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances du 6 juillet 2000;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Economie et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 2 § 6 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, modifiée par l'arrêté royal du 12 août 1994, les définitions reprises sous les points 9° et 10° sont complétées par les mots « sauf pour l'application du chapitre VIIbis de la présente loi ».

Art. 2. A l'article 21^{quater}, alinéa 2, 1°, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 12 août 1994, les mots "et du contrôle interne, ou" sont remplacés par les mots ", du contrôle interne, et en matière de surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances, ou".

Art. 3. Dans la loi précitée, il est ajouté un chapitre VIIbis rédigé comme suit :

« CHAPITRE VIIbis. — *Dispositions particulières relatives à la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances belges faisant partie d'un groupe d'assurances*

Section Ière. — Dispositions générales

Art. 91bis. Pour l'application du présent chapitre et des arrêtés pris en exécution de celui-ci, on entend par :

1° entreprise d'assurances : une entreprise dont le siège social est situé dans la Communauté et qui, conformément à la législation de son Etat membre d'origine, a obtenu l'agrément pour exercer des activités d'assurance;

2° entreprise d'assurances d'un pays tiers : une entreprise dont le siège social est situé en dehors de la Communauté et qui, si elle avait son siège social dans la Communauté, serait tenue d'obtenir un agrément pour exercer des activités d'assurance;

3° entreprise de réassurances : une entreprise autre qu'une entreprise d'assurances ou une entreprise d'assurances d'un pays tiers, dont l'activité principale consiste à accepter des risques cédés par une entreprise d'assurances, une entreprise d'assurances d'un pays tiers ou d'autres entreprises de réassurances;

4° entreprise mère : une entreprise qui répond aux conditions de la société mère telle que définie à l'article 6 du code des sociétés, ainsi que toute entreprise exerçant effectivement, de l'avis de l'Office, une influence dominante sur une autre entreprise;

5° entreprise filiale : une entreprise qui répond aux conditions de la société filiale telle que définie à l'article 6 du code des sociétés, ainsi que toute entreprise sur laquelle une entreprise mère exerce effectivement, de l'avis de l'Office, une influence dominante. Toute entreprise filiale d'une entreprise filiale est également considérée comme filiale de l'entreprise mère qui est à la tête de ces entreprises;

6° participation : la détention directe ou indirecte des droits sociaux dans d'autres entreprises lorsque cette détention vise, par l'établissement d'un lien durable et spécifique avec ces entreprises, à permettre à l'entreprise d'exercer une influence sur l'orientation de la gestion de ces entreprises, ou la détention directe ou indirecte de 20 % ou plus des droits de vote ou du capital d'autres entreprises;

14 MAART 2001. — Koninklijk besluit tot wijziging, wat het aanvullend toezicht op Belgische verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep betreft, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, inzonderheid op artikel 97, hernummerd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994;

Gelet op de richtlijn 98/78/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep;

Gelet op het advies van de Commissie voor Verzekeringen van 13 januari 2000;

Gelet op het advies van de Controledienst voor de Verzekeringen van 27 maart 2000;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 6 juli 2000;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Economie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 2, § 6, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, gewijzigd door het koninklijk besluit van 12 augustus 1994, worden de definities vermeld in de punten 9° en 10° telkens aangevuld met de woorden « behalve voor de toepassing van hoofdstuk VIIbis van deze wet ».

Art. 2. In artikel 21^{quater}, tweede lid, 1°, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994, worden de woorden "en de interne controle, of" vervangen door de woorden ", de interne controle, en ten aanzien van het aanvullende toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep, of".

Art. 3. In voornoemde wet wordt een hoofdstuk VIIbis ingevoegd, luidend als volgt :

« HOOFDSTUK VIIbis. — *Bijzondere bepalingen betreffende het aanvullend toezicht op Belgische verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep*

Afdeling I. — Algemene bepalingen

Art. 91bis. Voor de toepassing van dit hoofdstuk en van de besluiten ter uitvoering ervan wordt verstaan onder :

1° verzekeringsonderneming : een onderneming met maatschappelijke zetel in de Gemeenschap, die overeenkomstig de wetgeving van haar lidstaat van herkomst de toelating heeft gekregen voor de uitoefening van verzekeringsactiviteiten;

2° verzekeringsonderneming van een derde land : een onderneming met maatschappelijke zetel buiten de Gemeenschap, die indien ze haar maatschappelijke zetel in de Gemeenschap had, een toelating zou dienen te verkrijgen voor de uitoefening van verzekeringsactiviteiten;

3° herverzekeringsonderneming : een onderneming die geen verzekeringsonderneming of verzekeringsonderneming van een derde land is en waarvan de hoofdactiviteit bestaat in het accepteren van door een verzekeringsonderneming, een verzekeringsonderneming van een derde land of door andere herverzekeringsondernemingen overgedragen risico's;

4° moederonderneming : een onderneming die voldoet aan de voorwaarden van moederverenootschap zoals gedefinieerd in artikel 6 van het wetboek van vennootschappen, alsmede iedere onderneming die, naar de mening van de Controledienst, feitelijk een overheersende invloed op een andere onderneming uitoefent;

5° dochteronderneming : een onderneming die voldoet aan de voorwaarden van dochterverenootschap zoals gedefinieerd in artikel 6 van het wetboek van vennootschappen, alsmede iedere onderneming waarop, naar de mening van de Controledienst, een moederonderneming feitelijk een overheersende invloed uitoefent. Alle dochterondernemingen van een dochteronderneming worden eveneens geacht dochterondernemingen te zijn van de moederonderneming die aan het hoofd van deze ondernemingen staat;

6° deelneming : de rechtstreekse of middellijke eigendom van maatschappelijke rechten in andere ondernemingen die ertoe strekken door het scheppen van een duurzame en specifieke band met die ondernemingen, de onderneming in staat te stellen een invloed uit te oefenen op de oriëntatie van het beleid van deze ondernemingen, of de rechtstreekse of middellijke eigendom van 20 % of meer van de stemrechten of van het kapitaal van andere ondernemingen;

7° entreprise participante : une entreprise qui est soit une entreprise mère, soit une autre entreprise qui détient une participation;

8° entreprise liée: une entreprise qui est soit une filiale, soit une autre entreprise dans laquelle une participation est détenue;

9° société holding d'assurances : une entreprise mère dont l'activité principale consiste à acquérir et à détenir des participations dans des entreprises filiales lorsque ces entreprises filiales sont exclusivement ou principalement des entreprises d'assurances, des entreprises de réassurances ou des entreprises d'assurances de pays tiers, l'une au moins de ces entreprises filiales étant une entreprise d'assurances;

10° société holding mixte d'assurances : une entreprise mère, autre qu'une entreprise d'assurances, qu'une entreprise d'assurances d'un pays tiers, qu'une entreprise de réassurances ou qu'une société holding d'assurances, qui compte parmi ses entreprises filiales au moins une entreprise d'assurances;

11° la directive : la directive 98/78/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances faisant partie d'un groupe d'assurances.

Art. 91ter. § 1^{er}. L'Office exerce une surveillance complémentaire sur les entreprises d'assurances de droit belge :

1° qui sont des entreprises participantes d'au moins une entreprise d'assurances, une entreprise de réassurances, ou une entreprise d'assurances d'un pays tiers selon les modalités prévues aux sections II, III et IV du présent chapitre;

2° dont l'entreprise mère est une société holding d'assurances, une entreprise de réassurances ou une entreprise d'assurances d'un pays tiers selon les modalités prévues aux sections II, III et V du présent chapitre;

3° dont l'entreprise mère est une société holding mixte d'assurances selon les modalités prévues aux sections II et III du présent chapitre.

§ 2. L'exercice de cette surveillance complémentaire n'entraîne en aucun cas la surveillance sur base individuelle de la part de l'Office, des entreprises, autres que celles visées à l'article 2 de la loi, incluses dans la surveillance complémentaire.

§ 3. La surveillance complémentaire est exercée dans le respect des dispositions des sections II, III, IV et V du présent chapitre, pour autant qu'elles concernent :

1° des entreprises liées de l'entreprise d'assurances belge;

2° des entreprises participantes de l'entreprise d'assurances belge;

3° des entreprises liées d'une entreprise participante de l'entreprise d'assurances belge.

§ 4. Lorsqu'il existe dans le pays d'origine d'une entreprise dont le siège social se situe en dehors de la Communauté, des obstacles juridiques au transfert de l'information nécessaire, il peut ne pas être tenu compte de cette entreprise dans la surveillance complémentaire. Cependant, le Roi fixe les règles selon lesquelles la prise en compte d'une telle entreprise doit être réalisée pour l'application des sections V et VI du présent arrêté.

§ 5. L'Office peut décider, au cas par cas, de laisser une entreprise en dehors de la surveillance complémentaire lorsque :

1° l'entreprise à inclure ne présente qu'un intérêt négligeable au regard des objectifs de la surveillance complémentaire;

2° la prise en compte de la situation financière de l'entreprise serait inappropriée ou de nature à induire en erreur au regard des objectifs de la surveillance complémentaire.

Section II. — Accès aux informations.

Art. 91quater. L'Office exige que toute entreprise d'assurances soumise à la surveillance complémentaire dispose de procédures de contrôle interne adéquates pour la production des données et informations utiles aux fins de l'exercice de la surveillance complémentaire.

Art. 91quinquies. Les entreprises de droit belge soumises à la surveillance complémentaire sont tenues d'échanger avec leurs entreprises liées et leurs entreprises participantes toutes informations utiles aux fins de l'exercice de la surveillance complémentaire sans qu'aucune disposition de droit privé ne puisse s'y opposer.

7° deelnemende onderneming : een onderneming die een moederonderneming is of een andere onderneming die een deelneming bezit;

8° verbonden onderneming : een dochteronderneming of iedere andere onderneming waarin een deelneming bestaat;

9° verzekeringsholding : een moederonderneming waarvan de hoofdactiviteit bestaat in het verkrijgen en houden van deelnemingen in dochterondernemingen die uitsluitend of hoofdzakelijk verzekeringsondernemingen, herverzekeringsondernemingen of verzekeringsondernemingen van derde landen zijn, en waarvan ten minste één dochteronderneming een verzekeringsonderneming is;

10° gemengde verzekeringsholding : een moederonderneming die geen verzekeringsonderneming, verzekeringsonderneming van een derde land, herverzekeringsonderneming of verzekeringsholding is, en waarvan ten minste één dochteronderneming een verzekeringsonderneming is;

11° de richtlijn : richtlijn 98/78/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen in een verzekeringsgroep.

Art. 91ter. § 1. De Controledienst oefent aanvullend toezicht uit op de verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht :

1° die deelnemende ondernemingen zijn in minstens één verzekeringsonderneming, herverzekeringsonderneming of verzekeringsonderneming van een derde land, op de wijze zoals bepaald in de afdelingen II, III en IV van dit hoofdstuk;

2° waarvan de moederonderneming een verzekeringsholding, een herverzekeringsonderneming of een verzekeringsonderneming van een derde land is, op de wijze zoals bepaald in de afdelingen II, III en V van dit hoofdstuk;

3° waarvan de moederonderneming een gemengde verzekeringsholding is, op de wijze zoals bepaald in de afdelingen II en III van dit hoofdstuk.

§ 2. Het uitoefenen van dit aanvullende toezicht heeft niet tot gevolg dat de Controledienst op de bij het aanvullend toezicht betrokken ondernemingen, andere dan die bedoeld in artikel 2 van de wet, individueel toezicht uitoefent.

§ 3. Het aanvullende toezicht wordt uitgeoefend met inachtneming van de bepalingen, bedoeld in de afdelingen II, III, IV en V van dit hoofdstuk, voor zover die betrekking hebben op :

1° verbonden ondernemingen van de Belgische verzekeringsonderneming;

2° deelnemende ondernemingen in de Belgische verzekeringsonderneming;

3° verbonden ondernemingen van een deelnemende onderneming in de Belgische verzekeringsonderneming.

§ 4. Wanneer in het land van herkomst van een onderneming met maatschappelijke zetel buiten de Gemeenschap juridische belemmeringen bestaan voor het doorgeven van de nodige informatie, kan er bij het aanvullend toezicht geen rekening gehouden worden met deze onderneming. De Koning stelt evenwel de regels vast volgens dewelke een dergelijke onderneming in aanmerking genomen moet worden voor de toepassing van de afdelingen V en VI van dit besluit.

§ 5. De Controledienst kan per geval beslissen om een onderneming buiten het aanvullende toezicht te houden wanneer :

1° de bij het toezicht te betrekken onderneming in het licht van de doelstellingen van het aanvullende toezicht slechts van te verwaarlozen betekenis is;

2° het in aanmerking nemen van de financiële positie van de onderneming in het licht van de doelstellingen van het aanvullende toezicht ondoeltreffend of misleidend zou zijn.

Afdeling II. — Toegang tot informatie

Art. 91quater. De Controledienst eist dat iedere verzekeringsonderneming die aan het aanvullende toezicht onderworpen is, over adequate interne controleprocedures beschikt om de gegevens en inlichtingen te kunnen verschaffen die relevant zijn voor de uitoefening van dat aanvullend toezicht.

Art. 91quinquies. De onder het aanvullend toezicht vallende ondernemingen naar Belgisch recht zijn verplicht met de met hen verbonden ondernemingen of met hun deelnemende ondernemingen informatie uit te wisselen die voor de uitoefening van het aanvullende toezicht relevant is, zonder dat zij privaatrechtelijke bepalingen kunnen tegenwerpen.

Art. 91*sexies*. § 1^{er}. Une entreprise d'assurances belge qui se trouve dans l'un des cas visés à l'article 91*ter*, § 1^{er} est tenue de communiquer à l'Office, sur simple demande de ce dernier et dans le délai qu'il détermine, toute donnée ou information utile aux fins de l'exercice de la surveillance complémentaire sur cette entreprise.

Lorsque l'entreprise d'assurances ne transmet pas l'information demandée dans le délai déterminé au premier alinéa, l'Office peut en demander la communication aux :

- 1° entreprises liées de l'entreprise d'assurances belge;
- 2° entreprises participantes de l'entreprise d'assurances belge;
- 3° entreprises liées d'une entreprise participante de l'entreprise d'assurances belge.

§ 2. Les entreprises de droit belge transmettent à l'autorité compétente d'un autre Etat membre de la Communauté les données et informations que celle-ci estime utiles pour l'exercice de la surveillance complémentaire comme prévu par la directive lorsque, malgré sa propre demande à l'entreprise d'assurances concernée, elle n'a pu obtenir l'information.

Art. 91*septies*. § 1^{er}. L'Office peut procéder sur place, soit lui-même, soit par l'intermédiaire de personnes qu'il mandate à cet effet, à la vérification du respect des obligations définies dans le présent chapitre ainsi qu'à l'exactitude et au caractère complet des données et des informations qui lui sont transmises, auprès des entreprises suivantes de droit belge :

- 1° l'entreprise d'assurances elle-même;
- 2° les entreprises filiales de cette entreprise d'assurances;
- 3° les entreprises mères de cette entreprise d'assurances;
- 4° les entreprises filiales d'une entreprise mère de cette entreprise d'assurances.

§ 2. Lorsque l'Office souhaite, dans des cas déterminés, vérifier des informations portant sur une entreprise située dans un autre Etat membre et qui est une entreprise d'assurances liée, une entreprise filiale, une entreprise mère ou une entreprise filiale d'une entreprise mère d'une entreprise d'assurances belge, il demande aux autorités compétentes de l'autre Etat membre soit qu'elles procèdent elles-mêmes à cette vérification, soit qu'elles lui donnent l'autorisation de procéder lui-même ou par l'intermédiaire d'un expert à cette vérification.

Lorsque les entreprises visées ont leur siège en dehors de la Communauté, les modalités de cette vérification sur place sont réglées dans des accords de coopération conclus entre l'Office et l'autorité étrangère compétente concernée.

§ 3. Lorsque dans le cadre de la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances, des autorités étrangères compétentes lui en adressent la demande conformément à la directive, l'Office procède sur place à la vérification d'informations concernant une entreprise établie en Belgique qui est une entreprise d'assurances liée, une filiale, une entreprise mère ou une filiale d'une entreprise mère de l'entreprise d'assurances, ou donne à ces autorités l'autorisation de procéder elles-mêmes ou par l'intermédiaire d'un expert à cette vérification.

Section III. — Opérations au sein d'un groupe

Art. 91*octies*. L'Office exerce une surveillance générale sur les opérations entre :

- a) une entreprise belge d'assurances et :
 - une entreprise liée de l'entreprise d'assurances;
 - une entreprise participante de l'entreprise d'assurances;
 - une entreprise liée d'une entreprise participante de l'entreprise d'assurances;
- b) une entreprise d'assurances belge et une personne physique qui détiennent une participation dans :
 - l'entreprise d'assurances ou l'une de ses entreprises liées;
 - une entreprise participante de l'entreprise d'assurances;
 - une entreprise liée d'une entreprise participante de l'entreprise d'assurances;
 - Les opérations au sein d'un groupe concernent notamment :

- 1° les prêts et crédits;
- 2° les cautions, garanties et opérations hors bilan;

Art. 91*sexies*. § 1. Een Belgische verzekeringsonderneming die zich in één van de gevallen bevindt bedoeld in artikel 91*ter*, § 1, is verplicht binnen de door de Controledienst bepaalde termijn en op eenvoudig verzoek van deze laatste alle gegevens en inlichtingen te verstrekken die relevant zijn voor de uitoefening van het aanvullende toezicht op die onderneming.

Wanneer die verzekeringsonderneming de gevraagde informatie niet binnen de in het eerste lid bepaalde termijn meedeelt, kan de Controledienst de mededeling ervan vragen aan :

- 1° de verbonden ondernemingen van de Belgische verzekeringsonderneming;
- 2° de deelnemende ondernemingen in de Belgische verzekeringsonderneming;
- 3° de verbonden ondernemingen van een deelnemende onderneming in de Belgische verzekeringsonderneming.

§ 2. De ondernemingen naar Belgisch recht verstrekken aan de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat van de Gemeenschap de gegevens en inlichtingen die deze dienstig acht voor de uitoefening van het aanvullend toezicht als bepaald in de richtlijn, nadat deze eerst de informatie aan de betrokken verzekeringsonderneming zelf heeft gevraagd maar niet heeft verkregen.

Art. 91*septies*. § 1. De Controledienst kan de naleving van de verplichtingen bepaald in dit hoofdstuk en de juistheid en volledigheid van de verstrekte gegevens en inlichtingen zelf, dan wel via personen die hij daartoe aanwijst, ter plaatse verifiëren bij de volgende ondernemingen naar Belgisch recht :

- 1° de verzekeringsonderneming zelf;
- 2° de dochterondernemingen van deze verzekeringsonderneming;
- 3° de moederondernemingen van deze verzekeringsonderneming;
- 4° de dochterondernemingen van een moederonderneming van deze verzekeringsonderneming.

§ 2. Indien de Controledienst in bepaalde gevallen informatie wenst te verifiëren betreffende een in een andere lidstaat gelegen onderneming die een verbonden verzekeringsonderneming, een dochteronderneming, een moederonderneming of een dochteronderneming van een moederonderneming van een Belgische verzekeringsonderneming is, verzoekt hij de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaat om deze verificatie uit te voeren of om hem de toestemming te geven om deze verificatie zelf te verrichten of door een deskundige te laten verrichten.

Wanneer de bedoelde ondernemingen hun zetel buiten de Gemeenschap hebben, worden de modaliteiten van de toetsing ter plaatse geregeld in samenwerkingsovereenkomsten die de Controledienst met de betrokken buitenlandse bevoegde autoriteit heeft gesloten.

§ 3. Indien bevoegde buitenlandse autoriteiten in het kader van het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen daarom verzoeken overeenkomstig de richtlijn, verifieert de Controledienst ter plaatse de informatie betreffende een in België gevestigde onderneming, die een verbonden verzekeringsonderneming, een dochteronderneming, een moederonderneming of een dochteronderneming van een moederonderneming van de verzekeringsonderneming is, of geeft hij de toestemming aan die autoriteiten om die verificatie zelf te verrichten of door een deskundige te laten verrichten.

Afdeling III. — Verrichtingen binnen een groep

Art. 91*octies*. De Controledienst oefent een algemeen toezicht uit op verrichtingen tussen :

- a) een Belgische verzekeringsonderneming en :
 - een met de verzekeringsonderneming verbonden onderneming;
 - een in de verzekeringsonderneming deelnemende onderneming;
 - een met een in de verzekeringsonderneming deelnemende onderneming verbonden onderneming;
- b) een Belgische verzekeringsonderneming en een natuurlijke persoon die een deelneming bezit in :
 - de verzekeringsonderneming of een met die verzekeringsonderneming verbonden onderneming;
 - een in de verzekeringsonderneming deelnemende onderneming;
 - een met een in de verzekeringsonderneming deelnemende onderneming verbonden onderneming;
 - Verrichtingen binnen een groep hebben onder meer betrekking op :

- 1° leningen en kredieten;
- 2° borgstellingen, garanties en posten buiten de balans;

3° les éléments de patrimoine admissibles pour la marge de solvabilité;

4° les investissements et placements;

5° les opérations de réassurance;

6° les accords de répartition des coûts.

Les entreprises d'assurances belges transmettent des informations à l'Office sur l'opération effectuée au sein du groupe, dans le mois qui suit celle-ci.

Lorsqu'il ressort de ces informations qu'une opération compromet ou risque de compromettre la solvabilité d'une entreprise d'assurances belge, l'Office peut prendre à l'égard de cette entreprise d'assurances les mesures prévues à l'article 26 de la loi ou exiger la modification des modalités de cette opération ou encore s'opposer à la réalisation de cette opération.

Section IV. — Solvabilité ajustée pour les entreprises d'assurances belges visées à l'article 91ter, § 1^{er}, 1°

Art. 91nonies. § 1^{er}. Les entreprises d'assurances belges participantes visées à l'article 91ter, § 1^{er}, 1° doivent constituer une marge de solvabilité ajustée suffisante, sur base agrégée, relative à l'ensemble de leurs activités et des activités de leurs entreprises liées.

Elles ne doivent pas calculer de marge de solvabilité ajustée lorsqu'elles sont des entreprises liées d'une autre entreprise d'assurances belge participante et qu'elles sont prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité ajustée de cette entreprise d'assurances.

Toutefois, les éléments constitutifs de la marge de solvabilité des entreprises d'assurances prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité ajustée doivent être, à la satisfaction de l'Office, adéquatement répartis entre lesdites entreprises.

§ 2. Le Roi détermine la méthode de calcul de la marge de solvabilité ajustée exigée en fonction des engagements de l'entreprise belge participante et de ceux de ses entreprises liées, ainsi que les éléments qui sont pris en considération.

§ 3. Les entreprises d'assurances belges participantes calculent la marge de solvabilité ajustée au minimum une fois par an à l'occasion de l'établissement des comptes annuels et la transmettent à l'Office au moins trois semaines avant l'assemblée générale au cours de laquelle les comptes annuels sont approuvés.

Elles appliquent ce calcul pour la première fois lors de l'établissement des comptes annuels de l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2001 ou au cours de cette année civile.

Art. 91decies. § 1^{er}. Aux fins du calcul de la marge de solvabilité ajustée, l'établissement des comptes consolidés d'une entreprise d'assurances belge participante est régi par les règles fixées dans le présent article.

§ 2. L'exemption de sous-consolidation prévue à l'article 8, § 1^{er}, de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances et de réassurances par l'arrêté royal du 13 février 1996 est, en plus des conditions visées audit article, soumise à la condition que l'entreprise mère de l'entreprise d'assurances exemptée soit une entreprise d'assurances de droit belge.

§ 3. Lorsqu'il le juge nécessaire pour l'exercice de la surveillance complémentaire, l'Office peut exiger :

a) qu'une entreprise qui n'est pas une filiale mais dans laquelle une participation est détenue ou avec laquelle il existe un autre lien en capital, soit également incluse dans la situation consolidée ou traitée selon la méthode de la mise en équivalence;

b) qu'une entreprise sur laquelle est exercée une influence notable sur l'orientation de la gestion, en dehors de toute participation ou de tout autre lien en capital, soit incluse dans la situation consolidée, soit par intégration proportionnelle, soit par mise en équivalence.

Dans son appréciation aux fins de l'application de l'alinéa premier, l'Office tient compte des risques découlant pour l'entreprise consolidante de sa relation avec l'entreprise concernée et notamment de la responsabilité encourue par l'entreprise consolidante du fait de sa participation, de son lien en capital ou de l'influence notable qu'elle exerce:

3° vermogensbestanddelen die in aanmerking mogen worden genomen voor de solvabiliteitsmarge;

4° beleggingen;

5° herverzekeringsverrichtingen;

6° overeenkomsten met betrekking tot kostentoedeling.

De Belgische verzekeringsondernemingen verstrekken, binnen één maand nadat de verrichting binnen de groep heeft plaatsgevonden, daarover aan de Controledienst informatie.

Wanneer uit de verstrekte informatie blijkt dat een verrichting de solvabiliteit van een Belgische verzekeringsonderneming ondermijnt of dreigt te ondermijnen, kan de Controledienst ten aanzien van die verzekeringsonderneming de maatregelen voorzien in artikel 26 van de wet nemen of eisen dat de modaliteiten van de verrichting worden gewijzigd of zich tegen de realisatie ervan verzetten.

Afdeling IV. — Aangepaste solvabiliteit voor de Belgische verzekeringsondernemingen bedoeld in artikel 91ter, § 1, 1°

Art. 91nonies. § 1. De deelnemende Belgische verzekeringsondernemingen bedoeld in artikel 91ter, § 1, 1°, moeten op geaggregeerde basis een voldoende aangepaste solvabiliteitsmarge samenstellen met betrekking tot het geheel van hun activiteiten en van de activiteiten van de met hen verbonden ondernemingen.

Ze moeten geen aangepaste solvabiliteitsmarge samenstellen wanneer ze verbonden ondernemingen zijn van een andere deelnemende Belgische verzekeringsonderneming en in aanmerking worden genomen voor de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge van die verzekeringsonderneming.

De bestanddelen van de solvabiliteitsmarge van de bij de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge betrokken verzekeringsondernemingen moeten evenwel, ten genoegen van de Controledienst, adequaat over voornoemde ondernemingen verdeeld zijn.

§ 2. De Koning bepaalt de wijze van berekening van de vereiste aangepaste solvabiliteitsmarge in verhouding tot de verbintenissen van de deelnemende Belgische onderneming en van de met haar verbonden ondernemingen evenals de bestanddelen die in aanmerking worden genomen.

§ 3. De deelnemende Belgische verzekeringsondernemingen berekenen de aangepaste solvabiliteitsmarge minstens eenmaal per jaar, bij het opstellen van de jaarrekening en maken die minstens drie weken vóór de algemene vergadering tijdens dewelke de jaarrekening wordt goedgekeurd, over aan de Controledienst.

Zij passen deze berekening voor de eerste maal toe bij het opstellen van de jaarrekening voor het boekjaar dat op 1 januari 2001 begint of gedurende dat kalenderjaar.

Art. 91decies. § 1. Met het oog op het berekenen van de aangepaste solvabiliteitsmarge gelden voor het opstellen van de geconsolideerde jaarrekening van een deelnemende Belgische verzekeringsonderneming de in dit artikel vastgestelde regels.

§ 2. De vrijstelling van sub-consolidatie als bepaald in artikel 8, § 1, van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996 is, naast de voorwaarden bedoeld in dat artikel, onderworpen aan de voorwaarde dat de moederonderneming van de vrijgestelde verzekeringsonderneming een verzekeringsonderneming naar Belgisch recht is.

§ 3. Zo hij dit voor de uitoefening van het aanvullend toezicht nodig acht, kan de Controledienst eisen dat :

a) een onderneming die geen dochteronderneming is, maar waarin een deelneming wordt gehouden of waarmee een andere vorm van kapitaalbinding bestaat, eveneens wordt opgenomen in de geconsolideerde positie of wordt verwerkt volgens de vermogensmutatiemethode;

b) een onderneming waarin een invloed van betekenis op de oriëntatie van het beleid wordt uitgeoefend, buiten elke deelneming of andere vorm van kapitaalbinding, naar evenredigheid in de geconsolideerde positie wordt opgenomen of wordt verwerkt volgens de vermogensmutatiemethode.

Voor de toepassing van het eerste lid houdt de Controledienst bij zijn beoordeling rekening met het risico dat voor de consoliderende onderneming voortvloeit uit haar relatie met de betrokken onderneming en in het bijzonder met de aansprakelijkheid die de consoliderende onderneming draagt ingevolge haar deelneming, kapitaalbinding, of de invloed van betekenis die zij uitoefent:

§ 4. La non-inclusion d'une filiale dans la situation consolidée est soumise, dans les cas visés aux articles 13, 14 et 15 de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances et de réassurances par l'arrêté royal du 13 février 1996, à l'autorisation préalable de l'Office.

Pour l'application de l'article 13, alinéa 1, 1°, de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, une ou plusieurs entreprises sont considérées comme présentant une importance négligeable si leur total de bilan ou leur total de bilan commun est inférieur à 10 millions d'euros et représente moins de 1 % du total de bilan de l'entreprise consolidante.

Lorsqu'un établissement de crédit, filiale d'une entreprise d'assurances, est lui-même entreprise mère d'une entreprise d'assurances, il est inclus dans la situation consolidée.

Art. 91undecies. Sans préjudice de l'application d'autres mesures prévues à l'article 26 de la loi, l'Office peut exiger, dans le but de rétablir la situation financière sur base agrégée d'une entreprise d'assurances participante dont la marge de solvabilité ajustée n'atteint plus le niveau prescrit à l'article 91nonies, §§ 1^{er} et 2, que l'entreprise lui soumette un plan de redressement dans le délai qu'il indiquera.

Si nécessaire, il impose un plan; celui-ci peut comporter, entre autres, outre les éléments prévus à l'article 26 § 2, alinéa 2, une augmentation de la réassurance ou l'abandon total ou partiel de une ou plusieurs participations de l'entreprise participante.

Art. 91duodecies. En vue de l'exercice de la surveillance complémentaire visée dans la présente section, le ou les réviseur(s) désigné(s) pour le contrôle des comptes consolidés conformément à l'article 73 de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances et de réassurances par l'arrêté royal du 13 février 1996, sont le ou les commissaire(s) agréé(s) désigné(s) par l'entreprise consolidante en vertu de l'article 38.

Section V. — Méthode de surveillance complémentaire des entreprises belges visées à l'article 91ter, § 1^{er}, 2°

Art. 91ter decies. § 1^{er}. Les entreprises d'assurances belges qui se trouvent dans le cas visé à l'article 91ter, § 1^{er}, 2° sont soumises à la méthode de surveillance complémentaire dont les modalités sont fixées par le Roi.

Dans le cas de participations successives, la méthode de surveillance complémentaire n'est appliquée qu'à l'ultime entreprise mère de droit belge de l'entreprise d'assurances belge.

§ 2. Les entreprises d'assurances belges ne sont pas soumises à la méthode de surveillance complémentaire lorsqu'elles se trouvent dans l'une des situations suivantes :

1° l'entreprise d'assurances belge est une entreprise liée d'une autre entreprise d'assurances belge et est prise en compte dans la méthode de surveillance complémentaire exercée sur cette autre entreprise, conformément à la présente section;

2° l'entreprise d'assurances belge et une ou plusieurs autres entreprises d'assurances belges ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances, entreprise de réassurances ou entreprise d'assurances d'un pays tiers et l'entreprise d'assurances belge est prise en compte dans la méthode de surveillance complémentaire exercée sur l'une de ces autres entreprises belges, conformément à la présente section;

3° l'entreprise d'assurances belge et une ou plusieurs autres entreprises d'assurances agréées dans d'autres Etats membres ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances, entreprise de réassurances ou entreprise d'assurances d'un pays tiers et un accord attribuant l'exercice de la surveillance complémentaire visée à la présente section aux autorités compétentes d'un autre Etat membre, a été conclu conformément à l'article 91sexies decies.

§ 3. Les entreprises d'assurances belges liées appliquent la méthode de surveillance complémentaire au moins une fois par an à l'occasion de l'établissement des comptes annuels et en transmettent le calcul à l'Office, au moins trois semaines avant l'assemblée générale au cours de laquelle les comptes annuels sont approuvés.

§ 4. De niet-opneming van een dochteronderneming in de geconsolideerde positie is onderworpen aan de voorafgaande toestemming van de Controledienst in de gevallen bedoeld in de artikelen 13, 14 en 15 van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996.

Voor de toepassing van artikel 13, eerste lid, 1°, van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, worden een of meer ondernemingen geacht van verwaarloosbare betekenis te zijn indien hun balanstotaal of hun gezamenlijk balanstotaal kleiner is dan 10 miljoen euro en minder dan 1 % van het balanstotaal van de consoliderende onderneming vertegenwoordigt.

Wanneer een kredietinstelling een dochteronderneming van een verzekeringsonderneming is en zelf de moederonderneming van een verzekeringsonderneming is, wordt deze kredietinstelling in de geconsolideerde positie opgenomen.

Art. 91undecies. Onverminderd de toepassing van andere maatregelen voorzien in artikel 26 van de wet, kan de Controledienst met het oog op het herstel van de financiële toestand op geaggregeerde basis van een deelnemende verzekeringsonderneming waarvan de aangepaste solvabiliteitsmarge niet meer het in artikel 91nonies, §§ 1 en 2 voorgeschreven peil bereikt, eisen dat de onderneming hem binnen de door hem vastgestelde termijn een herstelplan voorlegt.

Zo nodig legt hij een plan op; dit kan onder andere, naast de elementen voorzien in artikel 26, § 2, tweede lid, een verhoging van de herverzekering of een gehele of gedeeltelijke afstand van een of meer deelnemingen van de deelnemende onderneming inhouden.

Art. 91duodecies. Met het oog op de uitoefening van het aanvullende toezicht, bedoeld in deze afdeling, is de bedrijfsrevisor of zijn de bedrijfsrevisoren, aangesteld voor de controle van de geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig artikel 73 van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996, de door de consoliderende onderneming krachtens artikel 38 aangestelde erkende commissaris of commissarissen.

Afdeling V. — Methode van aanvullend toezicht op de Belgische verzekeringsondernemingen bedoeld in artikel 91ter, § 1, 2°

Art. 91ter decies. § 1. De Belgische verzekeringsondernemingen die zich in het geval bevinden bedoeld in artikel 91ter, § 1, 2°, worden onderworpen aan een methode van aanvullend toezicht waarvan de modaliteiten door de Koning worden vastgesteld.

In geval van opeenvolgende deelnemingen wordt de methode van aanvullend toezicht slechts toegepast ten aanzien van de uiteindelijke moederonderneming naar Belgisch recht van de Belgische verzekeringsonderneming.

§ 2. De Belgische verzekeringsondernemingen worden niet onderworpen aan de methode van aanvullend toezicht indien ze zich bevinden in één van de volgende gevallen :

1° de Belgische verzekeringsonderneming is een met een andere Belgische verzekeringsonderneming verbonden onderneming en wordt in aanmerking genomen bij de overeenkomstig deze afdeling op die andere onderneming uitgevoerde methode van aanvullend toezicht;

2° de Belgische verzekeringsonderneming heeft samen met één of meer andere Belgische verzekeringsondernemingen als moederonderneming dezelfde verzekeringsholding, herverzekeringsonderneming of verzekeringsonderneming van een derde land en wordt in aanmerking genomen bij de overeenkomstig deze afdeling op één van die andere Belgische ondernemingen uitgevoerde methode van aanvullend toezicht;

3° de Belgische verzekeringsonderneming heeft samen met één of meer in andere lidstaten toegelaten verzekeringsondernemingen als moederonderneming dezelfde verzekeringsholding, herverzekeringsonderneming of verzekeringsonderneming van een derde land en er is overeenkomstig artikel 91sexies decies een overeenkomst gesloten waarbij de uitoefening van het aanvullend toezicht als bedoeld in deze afdeling aan de bevoegde autoriteiten van een andere lidstaat is toegewezen.

§ 3. De verbonden Belgische verzekeringsondernemingen passen de methode van aanvullend toezicht minstens eenmaal per jaar toe, bij het opstellen van de jaarrekening en maken de berekening ervan minstens drie weken vóór de algemene vergadering tijdens dewelke de jaarrekening wordt goedgekeurd, over aan de Controledienst.

Elles appliquent cette méthode pour la première fois lors de l'établissement des comptes annuels de l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2001 ou au cours de cette année civile.

Art. 91^{quater} *decies*. Lorsque l'Office, sur base de la méthode de surveillance complémentaire, est d'avis que la solvabilité d'une entreprise d'assurances belge est compromise ou risque de l'être, il peut prendre à l'égard de l'entreprise d'assurances, les mesures prévues aux articles 23^{bis}, § 3, et 26 de la loi.

Art. 91^{quinquies} *decies*. En vue de l'exercice de la surveillance complémentaire visée dans la présente section, le ou les réviseurs d'entreprises désigné(s) pour le contrôle des comptes consolidés conformément à l'article 73 de l'arrêté royal du 6 mars 1990 précité, tel que rendu applicable aux entreprises d'assurances et de réassurances par l'arrêté royal du 13 février 1996, sont un ou des commissaires agréés par l'Office.

Lorsqu'une entreprise d'assurances belge a comme entreprise mère une société holding d'assurances ou une entreprise de réassurances situées en dehors de la Belgique ou une entreprise d'assurances d'un pays tiers, et que la surveillance complémentaire visée par la présente section est exercée par l'Office, les missions de vérification et de contrôle sont exercées de manière analogue par le ou les commissaires agréés qui sont désignés auprès de l'entreprise d'assurances belge.

Section VI. — Coopération entre les autorités compétentes

Art. 91^{sexies} *decies*. Lorsque des entreprises d'assurances, qui sont établies dans différents Etats membres, ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances, la même entreprise de réassurances, la même entreprise d'assurances d'un pays tiers, ou la même société holding mixte d'assurances, l'Office peut conclure un accord avec les autorités compétentes de ces Etats membres afin que les responsabilités respectives dans le domaine de la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances soient délimitées de manière aussi efficiente que possible.

Art. 91^{septies} *decies*. Lorsque des entreprises d'assurances, qui sont établies dans des Etats membres différents, sont directement ou indirectement liées ou ont une entreprise participante commune, l'Office communique aux autorités compétentes de chaque Etat membre qui en fait la demande, toutes les informations utiles de nature à permettre ou à faciliter l'exercice de la surveillance complémentaire et communique de sa propre initiative toute information qui lui paraît être essentielle pour les autres autorités compétentes.

Lorsqu'une entreprise d'assurances belge et, soit un établissement de crédit, soit une société de bourse ou une entreprise d'investissement étrangère, soit les deux, sont directement ou indirectement liés ou ont une entreprise participante commune, l'Office et les autorités investies de la mission publique de surveillance de ces autres entreprises collaborent étroitement. Sans préjudice de leurs compétences respectives, l'Office et ces autorités se communiquent toutes les informations susceptibles de faciliter l'accomplissement de leur mission, en particulier dans le cadre de la surveillance complémentaire.

L'Office collabore étroitement avec les autorités qui sont chargées en Belgique du contrôle de la législation sur les accidents du travail. Ces autorités transmettent à l'Office toutes les informations susceptibles de faciliter l'accomplissement de sa mission dans le cadre de la surveillance complémentaire.

L'échange d'informations visé dans le présent article peut, sur base de la réciprocité, être élargi aux autorités d'un Etat non membre de la Communauté.

L'Office peut, en vue de l'application des dispositions du présent article, conclure des accords de coopération avec ces autorités. »

Art. 4. Notre Ministre ayant les Affaires économiques dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 mars 2001.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,

Ch. PICQUE

Zij passen deze methode voor de eerste maal toe bij het opstellen van de jaarrekening voor het boekjaar dat op 1 januari 2001 begint of gedurende dat kalenderjaar.

Art. 91^{quater} *decies*. Indien de Controledienst op grond van de methode van aanvullend toezicht van mening is dat de solvabiliteit van een Belgische verzekeringsonderneming in gevaar is of zou kunnen komen, kan hij ten aanzien van die verzekeringsonderneming de maatregelen nemen die in artikelen 23^{bis}, § 3, en 26 van de wet zijn bepaald.

Art. 91^{quinquies} *decies*. Met het oog op de uitoefening van het aanvullend toezicht bedoeld in deze afdeling, is de bedrijfsrevisor of zijn de bedrijfsrevisoren, aangesteld voor de controle van de geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig artikel 73 van het voornoemde koninklijk besluit van 6 maart 1990, zoals van toepassing verklaard op de verzekerings- en herverzekeringsondernemingen door het koninklijk besluit van 13 februari 1996, een door de Controledienst erkende commissaris of door die dienst erkende commissarissen.

Wanneer een Belgische verzekeringsonderneming als moederonderneming een buiten België gelegen verzekeringsholding, herverzekeringsonderneming of verzekeringsonderneming van een derde land heeft en het aanvullend toezicht bedoeld in deze afdeling door de Controledienst wordt uitgeoefend, worden de controle- en verificatieopdrachten op overeenkomstige wijze uitgeoefend door de erkende commissaris of commissarissen die bij de Belgische verzekeringsonderneming is of zijn aangesteld.

Afdeling VI. — Samenwerking tussen bevoegde autoriteiten

Art. 91^{sexies} *decies*. Indien verzekeringsondernemingen die in verschillende lidstaten zijn gevestigd, als moederonderneming dezelfde verzekeringsholding, herverzekeringsonderneming, verzekeringsonderneming van een derde land of gemengde verzekeringsholding hebben, kan de Controledienst een overeenkomst sluiten met de bevoegde autoriteiten van die lidstaten voor een zo efficiënt mogelijk afbakening van de respectieve verantwoordelijkheden op het vlak van het aanvullend toezicht op de verzekeringsondernemingen.

Art. 91^{septies} *decies*. Indien verzekeringsondernemingen die in verschillende lidstaten zijn gevestigd, rechtstreeks of middellijk verbonden zijn of een gemeenschappelijke deelnemende onderneming hebben, verstrekt de Controledienst aan de bevoegde autoriteiten van iedere lidstaat die erom verzoekt alle dienstige informatie die de uitoefening van het aanvullend toezicht mogelijk maakt of kan vergemakkelijken en doet hij uit eigen beweging mededeling van alle informatie die hem essentieel lijkt voor de andere bevoegde autoriteiten.

Indien een Belgische verzekeringsonderneming en hetzij een kredietinstelling, hetzij een beursvennootschap of een buitenlandse beleggingsonderneming, hetzij beide, rechtstreeks of middellijk verbonden zijn dan wel een gemeenschappelijke deelnemende onderneming hebben, werkt de Controledienst nauw samen met de autoriteiten die van overheidswege belast zijn met het toezicht op die andere ondernemingen. Onverminderd hun respectieve bevoegdheden verstrekken de Controledienst en deze autoriteiten elkaar alle informatie die de vervulling van hun taak kan vergemakkelijken in het bijzonder in het kader van het aanvullend toezicht.

De Controledienst werkt nauw samen met de autoriteiten die in België belast zijn met het toezicht op de wetgeving inzake arbeidsongevallen. Deze autoriteiten delen de Controledienst alle informatie mee die de vervulling van zijn taak in het kader van het aanvullend toezicht kan vergemakkelijken.

De in dit artikel bedoelde uitwisseling van informatie kan op basis van het wederkerigheidsbeginsel worden uitgebreid tot de autoriteiten van een Staat die geen lid is van de Gemeenschap.

De Controledienst kan met het oog op de toepassing van de bepalingen van dit artikel samenwerkingsovereenkomsten met die overheden sluiten. »

Art. 4. Onze Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 maart 2001.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Economie,

Ch. PICQUE